



Guide d'installation et de configuration de Sun N1 System Manager 1.0

Sun Microsystems, Inc.
4150 Network Circle
Santa Clara, CA 95054
U.S.A.

Référence : 819-2532-10
Mai 2005

Copyright 2005 Sun Microsystems, Inc. 4150 Network Circle, Santa Clara, CA 95054 U.S.A. Tous droits réservés.

Copyright 2005 Sun Microsystems, Inc. 4150 Network Circle, Santa Clara, CA 95054 U.S.A. Tous droits réservés.

Ce produit ou document est protégé par un copyright et distribué avec des licences qui en restreignent l'utilisation, la copie, la distribution, et la décompilation. Aucune partie de ce produit ou document ne peut être reproduite sous aucune forme, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable et écrite de Sun et de ses bailleurs de licence, s'il y en a. Le logiciel détenu par des tiers, et qui comprend la technologie relative aux polices de caractères, est protégé par un copyright et licencié par des fournisseurs de Sun.

Des parties de ce produit pourront être dérivées du système Berkeley BSD licenciés par l'Université de Californie. UNIX est une marque déposée aux Etats-Unis et dans d'autres pays et licenciée exclusivement par X/Open Company, Ltd.

Sun, Sun Microsystems, le logo Sun, docs.sun.com, AnswerBook, AnswerBook2, N1, Sun Fire, JDK et Solaris sont des marques de fabrique ou des marques déposées, de Sun Microsystems, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques de fabrique ou des marques déposées de SPARC International, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Les produits portant les marques SPARC sont basés sur une architecture développée par Sun Microsystems, Inc. Netscape Navigator et Mozilla sont des marques de Netscape Communications Corporation aux Etats-Unis et dans d'autres pays.

L'interface d'utilisation graphique OPEN LOOK et Sun™ a été développée par Sun Microsystems, Inc. pour ses utilisateurs et licenciés. Sun reconnaît les efforts de pionniers de Xerox pour la recherche et le développement du concept des interfaces d'utilisation visuelle ou graphique pour l'industrie de l'informatique. Sun détient une licence non exclusive de Xerox sur l'interface d'utilisation graphique Xerox, cette licence couvrant également les licenciés de Sun qui mettent en place l'interface d'utilisation graphique OPEN LOOK et qui en outre se conforment aux licences écrites de Sun.

CETTE PUBLICATION EST FOURNIE "EN L'ETAT" ET AUCUNE GARANTIE, EXPRESSE OU IMPLICITE, N'EST ACCORDEE, Y COMPRIS DES GARANTIES CONCERNANT LA VALEUR MARCHANDE, L'APTITUDE DE LA PUBLICATION A REpondre A UNE UTILISATION PARTICULIERE, OU LE FAIT QU'ELLE NE SOIT PAS CONTREFAISANTE DE PRODUIT DE TIERS. CE DENI DE GARANTIE NE S'APPLIQUERAIT PAS, DANS LA MESURE OU IL SERAIT TENU JURIDIQUEMENT NUL ET NON AVENU.



050505@11223



Table des matières

Préface	11
1 Présentation de Sun N1 System Manager	17
Fonctions de Sun N1 System Manager	17
Composants de Sun N1 System Manager	18
2 Préparation du système Sun N1 System Manager et du réseau	21
Configuration requise pour Sun N1 System Manager	22
Configuration serveur requise	22
Configuration NIC (Network Interface Cards) requise	23
Commutateurs requis	23
Exigences en termes de câblage et de connectivité	24
Informations relatives aux connexions pour l'équipement Sun N1 System Manager	24
Connexions du serveur	25
Connexions requises pour le serveur de gestion	26
Connexions requises des serveurs de déploiement	27
Configurations de référence	27
Assignation d'adresses IP aux serveurs de déploiement	31
▼ Assignation d'une adresse IP statique au processeur de service d'un serveur de déploiement	32
▼ Assignation d'une adresse IP dynamique au processeur de service d'un serveur de déploiement	34
Configuration des comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement	35
▼ Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement	35

▼ Configuration du compte IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement	36
Restaurer des valeurs par défaut d'usine du processeur de service d'un serveur de déploiement	38
▼ Pour restaurer les valeurs par défaut d'usine du processeur de service d'un serveur de déploiement	38
3 Installation et configuration de Linux sur le serveur de gestion	41
Installation de Linux sur le serveur Sun N1 System Manager	41
▼ Installation de RedHat Linux avec un fichier KickStart	42
▼ Installation manuelle de RedHat Linux	45
Préparation du serveur de gestion pour l'installation de Sun N1 System Manager	47
▼ Installation des RPM requis par Sun N1 System Manager à partir de CD-ROM	48
▼ Téléchargement et installation du module Perl de compatibilité internationale	49
▼ Téléchargement et installation du module Perl pour le chinois simplifié	49
▼ Téléchargement et installation du RPM pour l'environnement d'exécution Java	50
▼ Mise à jour du fichier <code>/etc/hosts</code>	51
4 Vérification et mise à jour des microprogrammes du processeur de service des serveurs de déploiement	53
Validation et mise à jour des microprogrammes du processeur de service	53
▼ Vérification des microprogrammes du processeur de service des serveurs de déploiement	53
▼ Téléchargement des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service	55
▼ Mise à jour des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service	56
5 Installation et configuration de Sun N1 System Manager	59
Conditions requises préalables à l'installation de Sun N1 System Manager	59
▼ Téléchargement et montage de image ISO d'installation de Sun N1 System Manager	60
Installation du logiciel Sun N1 System Manager	61
▼ Installation de N1 System Manager	61
Configuration du système N1 System Manager	64
▼ Configuration du système Sun N1 System Manager	64

Préparatifs préalables à l'utilisation	68
6 Désinstallation de Sun N1 System Manager	71
Désinstallation de Sun N1 System Manager	71
▼ Pour désinstaller le programme N1 System Manager	71
A Résolution des problèmes d'installation et de configuration	73
B RPM Linux requis par le logiciel Sun N1 System Manager	77
C RPM Sun N1 System Manager	79
 Glossaire	 83
 Index	 87

Liste des tableaux

TABLEAU 2-1	Configuration requise : serveur de gestion, serveurs de déploiement et système d'exploitation	22
TABLEAU 3-1	Partitionnement du serveur de gestion	42
TABLEAU C-1	RPM Sun N1 System Manager	79

Liste des figures

FIGURE 1-1	Composants de N1 System Manager	18
FIGURE 2-1	Connexions physiques du V40z	25
FIGURE 2-2	Connexions physiques du V20z	25
FIGURE 2-3	Serveur de gestion V20z, 12 serveurs de déploiement, un commutateur	29
FIGURE 2-4	Serveur de gestion V20z, 36 serveurs de déploiement, deux commutateurs	31

Préface

Le présent *Guide d'installation et de configuration de Sun N1 System Manager 1.0* décrit la configuration requise, les connexions réseau et matérielles, ainsi que les préparatifs et les procédures à suivre pour l'installation et la configuration du système d'exploitation de base, puis du système Sun N1 System Manager proprement dit.

Ce guide fait partie intégrante d'un jeu de documentation de référence d'implémentation en trois volumes. Il est conseillé de lire ce jeu de documentation dans l'ordre suivant :

- *Sun N1 System Manager 1.0 Release Notes*
- *Guide d'installation et de configuration de Sun N1 System Manager 1.0*
- *Guide d'administration de Sun N1 System Manager 1.0*

Utilisateurs de ce manuel

Ce guide s'adresse aux administrateurs système à qui il incombe d'installer ou de mettre à jour le logiciel N1 System Manager et l'équipement associé. Ces derniers doivent disposer de connaissances étendues et d'une expérience éprouvée dans les domaines suivants :

- les systèmes d'exploitation Linux et Solaris™, ainsi que les outils de gestion réseau fournis avec chacun des environnements ;
- l'équipement et les périphériques réseau commercialisés par les différents fabricants, tels que Sun et Cisco ;
- l'adressage DNS, DHCP, IP, les sous-réseaux, les réseaux VLAN et SNMP ;
- les interconnexions entre les périphériques réseau et le câblage.

Organisation du manuel

- Le [Chapitre 1](#) présente le système N1 System Manager.
- Le [Chapitre 2](#) fournit la liste des composants matériels et logiciels requis pour réussir l'installation de N1 System Manager. Il comporte également des informations de références et des instructions relatives à la connexion du *serveur de gestion* N1 System Manager aux serveurs qui seront gérés par le logiciel et aux commutateurs Ethernet externes.
- Le [Chapitre 3](#) décrit en détail la procédure d'installation de Linux et des RPM Linux requis par le système N1 System Manager.
- Le [Chapitre 4](#) explique comment vérifier les microprogrammes des serveurs de déploiement et, si nécessaire, télécharger et installer les mises à jour de microprogramme.
- Le [Chapitre 5](#) décrit la procédure d'installation et de configuration du logiciel N1 System Manager.
- Le [Chapitre 6](#) décrit la procédure de désinstallation du logiciel N1 System Manager.
- L'[Annexe A](#) explique comment résoudre les problèmes pouvant survenir lors de l'installation et la configuration de N1 System Manager.
- L'[Annexe B](#) répertorie les RPM Linux requis par N1 System Manager.
- L'[Annexe C](#) fournit une liste descriptive des RPM installés lors du processus d'installation de N1 System Manager.
- Le [Glossaire](#) fournit la définition des termes propres à l'environnement N1 System Manager.

Documentation connexe

- *Sun N1 System Manager 1.0 Release Notes*
- *Guide d'administration de Sun N1 System Manager 1.0*
- Documentation sur les serveurs Sun Fire™ V20z et V40z :
<http://www.sun.com/products-n-solutions/hardware/docs/Servers>
- Spécifications matérielles des serveurs V20z et V40z :
http://sunsolve.sun.com/handbook_pub/Systems

Références connexes aux sites Web de logiciels tiers

Des adresses URL de sites tiers, qui renvoient à des informations complémentaires connexes, sont référencées dans ce document.

Remarque – Sun ne peut être tenu responsable de la disponibilité des sites Web des tiers mentionnés dans le présent document et décline toute responsabilité en ce qui concerne le contenu, les publicités, les produits et tout autre document présents sur lesdits sites et ressources ou accessibles par le biais de ceux-ci. Sun ne peut être tenu responsable de tout dommage ou perte causés ou prétendument causés directement ou indirectement par l'utilisation ou le recours à tout contenu, produit ou service mis à disposition sur lesdits sites et ressources.

- Informations sur NSPR (Netscape Portable Runtime) :
<http://www.mozilla.org/projects/nspr/about-nspr.html>
NSPR est utilisé par Sun N1 System Manager pour fournir une plate-forme indépendante aux fonctionnalités des systèmes d'exploitation qui ne s'exécutent pas via une interface graphique.
- Informations sur NSS (Network Security Services) :
<http://www.mozilla.org/projects/security/pki/nss/overview.html>
NSS est utilisé par Sun N1 System Manager pour la prise en charge multiplate-forme des applications serveur sécurisées.

Accès à la documentation Sun en ligne

Le site Web docs.sun.comSM vous permet d'accéder à la documentation technique Sun en ligne. Vous pouvez le parcourir ou y rechercher un titre de manuel ou un sujet particulier. L'URL est <http://docs.sun.com>.

Commande de documents Sun

Sun Microsystems offre une sélection de documentation produit imprimée. Pour consulter la liste des documents et savoir comment passer une commande, reportez-vous à la rubrique “Acheter de la documentation papier” à l’adresse <http://docs.sun.com>.

Conventions typographiques

Le tableau suivant présente les modifications typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-1 Conventions typographiques

Type de caractère ou symbole	Signification	Exemple
AaBbCc123	Noms de commandes, fichiers, répertoires et messages système s’affichant à l’écran.	Modifiez votre fichier <code>.login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour afficher la liste de tous les fichiers. <code>nom_machine%</code> Vous avez reçu du courrier.
AaBbCc123	Ce que vous entrez, par opposition à ce qui s’affiche à l’écran.	<code>nom_machine%</code> su Mot de passe :
<i>AaBbCc123</i>	Paramètre substituable de ligne de commande à remplacer par un nom ou une valeur	La commande permettant de supprimer un fichier est <code>rm nom_fichier</code> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuels, termes nouveaux et mis en évidence.	Reportez-vous au chapitre 6 du <i>Guide de l’utilisateur</i> . Effectuez une <i>analyse de patches</i> . <i>N’enregistrez pas</i> le fichier. [Notez que certains éléments mis en évidence s’affichent en gras sur le site.]

Invites de shell dans les exemples de commandes

Le tableau suivant affiche l'invite système et l'invite superutilisateur par défaut en C shell C, Bourne et Korn shells et pour le shell serveur de gestion N1-ok>.

TABEAU P-2 Invites du shell

Shell	Invite
Invite en C shell	nom_machine%
Invite du superutilisateur en C shell	nom_machine#
Invites en Bourne et Korn shells	\$
Invite de superutilisateur en Bourne et Korn shells	#
Shell N1-ok	N1-ok>

Dans le présent guide, sauf instruction contraire, l'expression « ligne de commande » est utilisée pour désigner le shell N1-ok>. Le shell N1-ok> se définit comme étant l'un des shells suivants :

- Le shell disponible à partir du volet de la ligne de commande de interface de navigateur.
- Le shell disponible à partir d'une fenêtre de console du terminal, après connexion via la commande `ssh` au serveur de gestion.
- Le shell UNIX ou Linux standard, avec toutes les commandes précédées de la commande `n1sh`.

Présentation de Sun N1 System Manager

Ce chapitre fournit un récapitulatif des fonctions et des composants de Sun N1 System Manager 1.0.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- [“Fonctions de Sun N1 System Manager” à la page 17](#)
- [“Composants de Sun N1 System Manager” à la page 18](#)

Fonctions de Sun N1 System Manager

Sun N1 System Manager est un outil de gestion de système pour gérer plusieurs armoires ou autres regroupements de serveurs à déploiement horizontal en utilisant une seule interface utilisateur de navigateur. L’interface de navigateur Sun N1 System Manager propose également une interface de ligne de commande (CLI) totalement intégrée. Une interface de ligne de commande (CLI) distincte est également disponible.

Le système Sun N1 System Manager ou *N1 System Manager* vous permet d’effectuer les opérations suivantes :

- Détecter les serveurs du réseau sur lesquels N1 System Manager peut effectuer des opérations de déploiement
- Gérer les serveurs de déploiement
- Déployer des systèmes d’exploitation et des applications sur les serveurs de déploiement
- Gérer les microprogrammes et les patches des serveurs de déploiement
- Contrôler l’état de maintenance des serveurs de déploiement
- Automatiser la configuration, la détection et le remplacement des serveurs de déploiement

- Optimiser l'utilisation des serveurs
- Réduire les temps d'indisponibilité du matériel pour l'utilisateur
- Consigner les événements survenant au niveau de N1 System Manager et des serveurs de déploiement

Composants de Sun N1 System Manager

Le schéma suivant présente de façon détaillée les composants matériels de N1 System Manager.

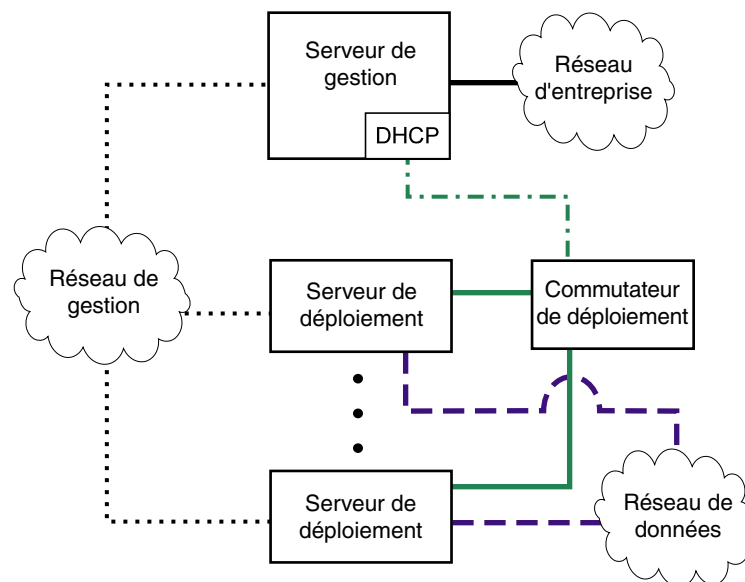


FIGURE 1-1 Composants de N1 System Manager

- Le serveur de gestion est le serveur Linux sur lequel est installé et exécuté N1 System Manager. Le serveur de gestion doit être au minimum un serveur Sun Fire™ V20z ou supérieur.
- Un serveur de déploiement est un serveur qui a été détecté par N1 System Manager. Il peut s'agir d'un serveur Sun Fire V20z ou V40z. Jusqu'à 32 serveurs de déploiement V20z peuvent être installés dans une seule armoire, 1 000 serveurs de déploiement pouvant être gérés via N1 System Manager.
- La connexion du réseau d'entreprise à serveur de gestion fournit l'accès au réseau de données et, par conséquent, aux serveurs de déploiement présents sur le réseau. Une connexion Ethernet de 100 Mbits/s constitue la spécification minimum. Une

connexion à 1 000 Mbits/s (1 Gbit) est recommandée.

- Le Réseau de gestion fournit la voie d'accès source et cible au serveur de gestion et au port du processeur de service des serveurs de déploiement. Le serveur de gestion est utilisé pour la détection des serveurs, la mise à jour des microprogrammes et la transmission des données de gestion aux serveurs de déploiement.

Le réseau de gestion doit être un réseau privé accessible au serveur de gestion, mais pas au réseau de données. Une connexion Ethernet de 100 Mbits/s constitue la spécification minimum.

- Le commutateur et le réseau de déploiement fournissent une voie d'accès source et cible aux données pour le serveur de gestion et les serveurs de déploiement. Le réseau de déploiement est utilisé par le serveur de gestion pour configurer et déployer les environnements d'exploitation et les applications sur les serveurs de déploiement, pour contrôler les ressources de SE des serveurs de déploiement et pour appliquer les mises à jour des SE aux serveurs de déploiement.

Ce réseau de déploiement doit être un réseau privé accessible au serveur de gestion. Il ne doit pas être accessible via le réseau de données. Des connexions Ethernet à 1 Gbit/s constituent la spécification minimum.

Les spécifications requises pour le réseau de déploiement sont les suivantes.

- Le serveur DHCP installé sur le serveur de gestion doit être le seul serveur DHCP présent sur le serveur de déploiement.
 - Les relais DHCP ne sont pas pris en charge.
 - Les connexions des serveurs de déploiement doivent se trouver sur le même commutateur que celle du serveur de gestion.
- Le Réseau de données fournit la connexion au réseau d'entreprise pour les serveurs de déploiement via le serveur de gestion pour l'utilisateur final.

Le réseau de données ne doit avoir accès à aucun des réseaux N1 System Manager. Des connexions Ethernet à 1 Gbit/s constituent la spécification minimum.

Préparation du système Sun N1 System Manager et du réseau

Ce chapitre décrit la configuration matérielle et logicielle requise pour Sun N1 System Manager, les architectures de référence et les procédures de préparation des composants N1 System Manager.

Les procédures expliquées dans ce chapitre peuvent être effectuées parallèlement à la préparation du serveur de gestion, conformément aux instructions fournies au [Chapitre 3](#) et au [Chapitre 5](#).



Attention – Ne lancez pas le processus de détection et n'utilisez pas le système N1 System Manager avant d'avoir configuré tous les serveurs de déploiement, comme indiqué aux sections suivantes.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- “Configuration requise pour Sun N1 System Manager” à la page 22
- “Informations relatives aux connexions pour l'équipement Sun N1 System Manager” à la page 24
- “Assignation d'adresses IP aux serveurs de déploiement” à la page 31
- “Configuration des comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement ” à la page 35
- “Restauration des valeurs par défaut d'usine du processeur de service d'un serveur de déploiement” à la page 38

Configuration requise pour Sun N1 System Manager

Les informations contenues dans cette section vous aideront à identifier le type de système d'exploitation, l'équipement et les ressources de stockage à assigner ou à acquérir pour l'implémentation du système N1 System Manager.

Cette section traite les rubriques suivantes :

- "Configuration serveur requise" à la page 22
- "Configuration NIC (Network Interface Cards) requise" à la page 23
- "Commutateurs requis" à la page 23
- "Exigences en termes de câblage et de connectivité" à la page 24

Configuration serveur requise

Le tableau suivant récapitule la configuration serveur matérielle et logicielle requise pour l'implémentation de N1 System Manager.



Attention – Dédiez le serveur de gestion à l'utilisation exclusive de N1 System Manager. N'installez pas d'autres applications sur le serveur de gestion.

TABEAU 2-1 Configuration requise : serveur de gestion, serveurs de déploiement et système d'exploitation

Machine	Type	Système d'exploitation	Espace disque	Mémoire vive
Serveur de gestion	V20z et V40z	Red Hat Enterprise Linux 3.0 AS Update 2 et supérieure, 32 bits uniquement	36 Go minimum Remarque – Un espace minimum de 7,2 Go doit être alloué à chaque distribution de SE à déployer.	2 Go minimum

TABEAU 2-1 Configuration requise : serveur de gestion, serveurs de déploiement et système d'exploitation (Suite)

Machine	Type	Système d'exploitation	Espace disque	Mémoire vive
Serveur de déploiement	V20z et V40z	Red Hat Enterprise Linux AS 3.0 AS FCS, 32 bits uniquement	12 Go minimum	512 Mo minimum, 1 Go recommandé
		Red Hat Enterprise Linux AS 3.0 Update 1, 32 bits uniquement		
		Red Hat Enterprise Linux AS 3.0 Update 2, 32 bits uniquement		
		Red Hat Enterprise Linux AS 3.0 Update 3, 32 et 64 bits		
		Red Hat Enterprise Linux AS 3.0 Update 4, 32 et 64 bits		
		Solaris x86 Version 9 Update 7		
		Solaris x86 Version 10 GA		

Configuration NIC (Network Interface Cards) requise

Pour simplifier l'administration, installez une carte NIC 10/100/1000 comme ETH2 sur le serveur de gestion N1 System Manager afin de disposer d'une connexion, via le commutateur de gestion, aux interfaces du processeur de service des serveurs de déploiement. Les schémas et les configurations fournis à titre d'exemple dans ce chapitre suppose l'installation d'une carte réseau 10/100/1000 sur le serveur de gestion.

Commutateurs requis

Il est possible d'utiliser un commutateur unique pour activer l'infrastructure de réseau de gestion, de déploiement et de données. Cependant, dans un souci de gestion simplifiée, il est recommandé d'utiliser un commutateur pour le réseau de gestion et un second commutateur pour le réseau de déploiement et de données. À chaque réseau (gestion, déploiement et données) doit correspondre un sous-réseau et un réseau VLAN distincts.

Le commutateur du réseau de gestion et le commutateur du réseau de déploiement et de données doivent prendre en charge les spécifications de connectivité Ethernet suivantes.

- Commutateur du réseau de gestion
 - connexion à 10/100 Mbit/s du serveur de gestion au commutateur de gestion pour garantir la connexion à chacun des ports de gestion des serveurs de déploiement (SP0 ou SP1)

- connexion à 10/100 Mbit/s de chaque port de gestion des serveurs de déploiement au commutateur de gestion
- Commutateur du réseau de déploiement et de données
 - connexion à 1 Gbit/s du port ETH1 du serveur de gestion au commutateur du réseau de déploiement et de données
 - connexion à 1 Gbit/s de chaque port ETH0 des serveurs de déploiement au commutateur du réseau de déploiement et de données
 - connexion à 1 Gbit/s de chaque port ETH1 des serveurs de déploiement au commutateur du réseau de déploiement et de données
 - connexion à 1 Gbit/s du commutateur du réseau de déploiement et de données au réseau de l'entreprise

Exigences en termes de câblage et de connectivité

La liste suivante récapitule les types de câbles et les conditions d'interconnectivité requises pour chaque réseau.

- Réseau de gestion : Câble Ethernet en cuivre 10/100 de catégorie 5
Le réseau de gestion doit se trouver sur un sous-réseau privé et fournir une connexion au port de gestion (SP0) de chacun des serveurs de déploiement et au réseau de l'entreprise.
- Réseau de déploiement : Câble Ethernet en cuivre 10/100/1000 de catégorie 6
Le réseau de déploiement doit se trouver sur un sous-réseau privé.
- Réseau de données : Câble Ethernet en cuivre 10/100/1000 de catégorie 6
Le réseau de données doit se trouver sur un sous-réseau public accessible au serveur de gestion, aux serveurs de déploiement et au réseau de l'entreprise.

Informations relatives aux connexions pour l'équipement Sun N1 System Manager

Cette section comporte des schémas des composants logiques, des récapitulatifs des ports serveur et des schémas de référence auxquels vous pouvez vous reporter lors de la connexion de votre équipement Sun N1 System Manager.

Cette section traite les rubriques suivantes :

- ["Connexions du serveur" à la page 25](#)

- “Connexions requises pour le serveur de gestion” à la page 26
- “Connexions requises des serveurs de déploiement” à la page 27
- “Configurations de référence” à la page 27

Connexions du serveur

Cette section comporte des schémas physiques et logiques pour le serveur N1 System Manager. Ces schémas peuvent vous aider lors de la connexion du serveur N1 System Manager et des commutateurs associés.

Les schémas ci-dessous illustrent les connecteurs du panneau arrière des serveurs Sun Fire V40z et Sun Fire V20z. Sous chacun des schémas, vous trouverez la liste descriptive des différents connecteurs. Les schémas fournis considèrent que vous avez préalablement installé une carte NIC 10/100/1000 Mbit sur le serveur de gestion.

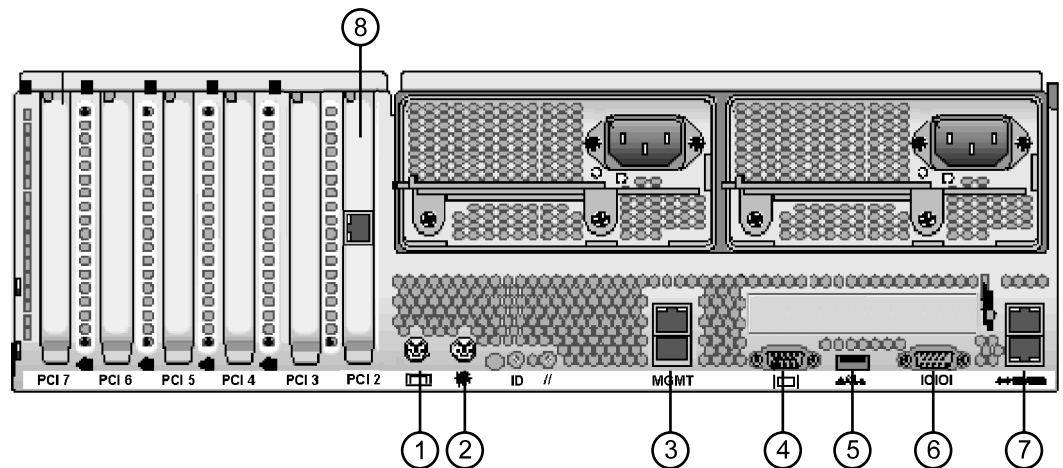


FIGURE 2-1 Connexions physiques du V40z

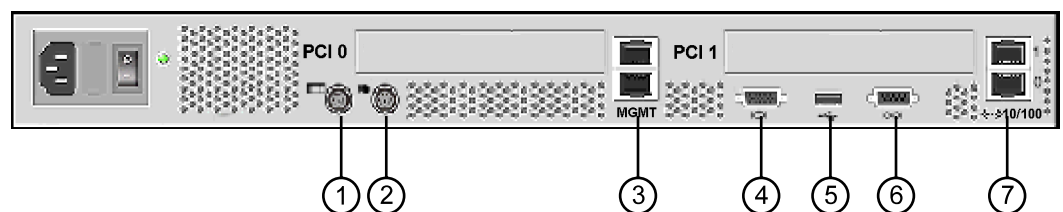


FIGURE 2-2 Connexions physiques du V20z

La liste ci-dessous décrit chacun des connecteurs disponibles sur les serveurs V40z et V20z. Bien que les backplanes soient physiquement différents, le nombre et les types de connecteurs sont identiques.

1. Connecteur Clavier

2. Connecteur Souris
3. Ports de gestion Ethernet 10/100
 - Port inférieur : SP0
 - Port supérieur : SP1

Ces deux ports fournissent un accès au processeur de service des serveurs de déploiement. Pour les besoins du présent guide, on suppose l'établissement de connexion au port SP0 du processeur de service.

4. Écran
5. USB
6. RS232 série
7. Ports Ethernet 10/100/1000 Gbit
 - Port inférieur : ETH0
 - Port supérieur : ETH1
8. Port ETH2 PCI Ethernet 100/1000 Gbit du serveur de gestion

Vous pouvez utiliser aussi bien un serveur V40z ou qu'un V20z comme serveur de gestion. De même, il est possible d'utiliser ces deux types de serveurs comme serveurs de déploiement.

Les connexions aux commutateurs sont fonction du type de serveur utilisé comme serveur de gestion ou comme serveur de déploiement.

Connexions requises pour le serveur de gestion

Le serveur de gestion N1 System Manager doit permettre la connexion aux trois différents réseau, comme expliqué ci-après :

- ETH0 connecte le serveur de gestion au réseau d'entreprise de façon à fournir un accès externe au serveur de gestion. L'adresse IP de l'interface ETH0 du serveur de gestion, le masque de réseau et la passerelle doivent être configurés de façon à répondre aux exigences de connectivité de l'environnement de l'entreprise. La configuration DNS s'effectue pendant le processus de configuration du système N1 System Manager. ETH0 doit être une interface NIC de type 1 Gbit.
- ETH1 connecte le serveur de gestion au réseau de déploiement et doit se trouver sur le même commutateur et le même réseau que les connexions ETH0 des serveurs de déploiement. L'adresse IP de l'interface ETH1 du serveur de gestion, le masque de réseau et la passerelle doivent être configurés pour pouvoir prendre en charge jusqu'à 1000 serveurs de déploiement. Aucun périphérique autre que le serveur de gestion et les serveurs de déploiement ne doit être connecté au réseau de déploiement. ETH1 doit être une interface NIC de type 1 Gbit.
- ETH2 connecte le serveur de gestion au réseau de gestion et doit se trouver sur le même commutateur et le même réseau que les connexions SP0 au processeur de service des serveurs de déploiement. La connexion du serveur de gestion ne doit

pas nécessairement se trouver sur le même commutateur que les connexions SP0 des serveurs de déploiement dans la mesure où une connexion au port SP0 des serveurs de déploiement est disponible. L'adresse IP de l'interface ETH2 du serveur de gestion ETH2, le masque de réseau et la passerelle doivent être configurés de façon à garantir la connexion aux adresses IP de l'interface SP0 des serveurs de déploiement. ETH2 doit être une interface NIC de type 1 Mbit.

- L'interface SP0 peut être raccordée au réseau de l'entreprise pour permettre l'accès externe de mise sous et hors tension au serveur de gestion, les mises à jour de microprogrammes et le contrôle de l'état du serveur de gestion à partir du réseau de l'entreprise. SP0 doit être une interface NIC de type 1 Mbit.

Connexions requises des serveurs de déploiement

Chaque serveur de déploiement doit permettre la connexion aux trois différents réseaux, comme indiqué ci-après :

- SP0 connecte les serveurs de déploiement au réseau de gestion et doit se trouver sur le même commutateur et le même réseau que la connexion ETH2 du serveur de gestion. La connexion du port SP0 des serveurs de déploiement ne doit pas nécessairement se trouver sur le même commutateur que la connexion ETH2 du serveur de gestion dans la mesure où une connexion au port ETH2 du serveur de gestion est disponible.

SP0 doit correspondre à une connexion de type 100 Mbit.

- ETH0 connecte les serveurs de déploiement au réseau de déploiement et doit se trouver sur le même commutateur et le même réseau que la connexion ETH1 du serveur de gestion.

ETH0 doit correspondre à une connexion de type 1 Gbit.

- ETH1 connecte les serveurs de déploiement au réseau de données via le serveur de gestion de façon à garantir l'accès externe au réseau de l'entreprise aux serveurs de déploiement.

ETH1 doit correspondre à une connexion de type 1 Gbit.

Configurations de référence

Cette section décrit deux configurations de référence qui pourront vous être utiles pour le choix et la connexion de votre équipement N1 System Manager.

La première configuration de référence utilise un serveur V20z comme serveur de gestion pour le contrôle de 12 serveurs de déploiement V40z et un commutateur dédié aux réseaux de gestion, de déploiement et de données.

La deuxième configuration de référence utilise un serveur V20z comme serveur de gestion pour le contrôle de 36 serveurs de déploiement V20z avec un premier commutateur dédié au réseau de gestion et un second pour les réseaux de déploiement et de données.

Chacun des 3 réseaux (gestion, déploiement, données) doit être associé à des réseaux VLAN distincts au niveau des commutateurs. Reportez-vous à la documentation afférente aux commutateurs pour une description des procédures de configuration et d'assignation des réseaux VLAN.

Serveur de gestion V20z, 12 serveurs de déploiement V40z, un commutateur

Cette configuration de référence est composée des éléments suivants :

- Armoires 42RU complètes
- Topologie de réseau en étoile sans guirlande pour le réseau de gestion
- Réseau de gestion et de déploiement combiné pris en charge via un commutateur local unique
- Réseau de données pris en charge via un commutateur d'entreprise
- serveur de gestion intégré à une armoire
- Pas de serveur terminal pour l'accès via une console de commutation

Élément	Type	Quantité	Port	Réseau	Ports de commutateur
serveur de gestion	V20z	1	ETH0	Entreprise	1
			ETH1	Déploiement	1
			ETH2	Gestion	1
			SP0 (gestion)	Entreprise	1
serveur de déploiement	V40z	12	ETH0	Déploiement	12
			ETH1	Données	12
			SP0	Gestion	12
commutateur	Cisco 3750G-48TS	1	0-47	Déploiement et gestion	48

Remarque – L'interface ETH2 du port du serveur de gestion doit être configurée pour permettre l'accès au port du processeur de service des serveurs de déploiement.

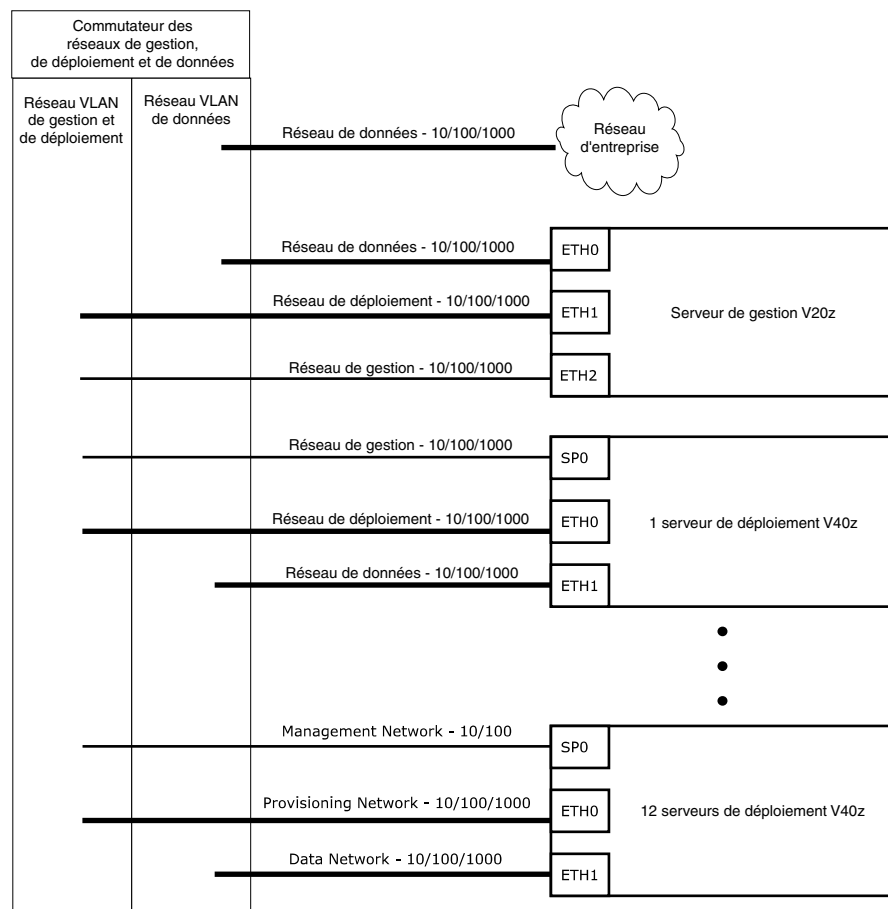


FIGURE 2-3 Serveur de gestion V20z, 12 serveurs de déploiement, un commutateur

Serveur de gestion V20z, 36 serveurs de déploiement, deux commutateurs

Cette configuration de référence est composée des éléments suivants :

- Armoires 42RU complètes
- Topologie de réseau en étoile sans guirlande pour le réseau de gestion
- Réseau de gestion et de déploiement pris en charge via deux commutateurs locaux
- Réseau de données pris en charge via un commutateur d'entreprise
- serveur de gestion intégré à une armoire

- Réseaux de données et de gestion distincts
- Pas de serveur terminal pour l'accès via une console de commutation

Élément	Type	Quantité	Port	Réseau	Ports de commutateur
serveur de gestion	V20z	1	ETH0	Entreprise	1
			ETH1	Déploiement	1
			ETH2	Gestion	1
			SP0 (gestion)	Entreprise	1
serveur de déploiement	V20z	36	ETH0	Déploiement	36
			ETH1	Données	36
			SP0	Gestion	36
commutateur	Cisco 3750G-48TS	1	0-47	Déploiement	48
commutateur	Cisco 3750G-48TS	1	0-47	Gestion	48

Remarque – L'interface ETH2 du port du serveur de gestion doit être configurée pour permettre l'accès au port du processeur de service des serveurs de déploiement.

L'illustration suivante fournit une représentation schématique de la configuration de référence à deux commutateurs.

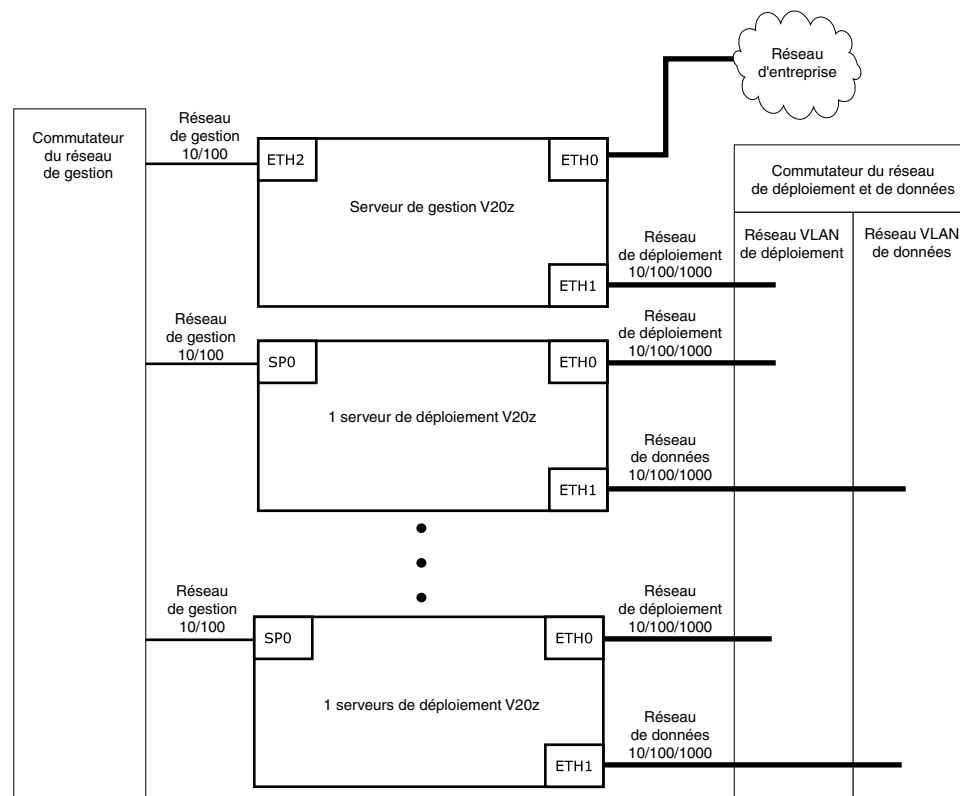


FIGURE 2-4 Serveur de gestion V20z, 36 serveurs de déploiement, deux commutateurs

La section suivante décrit les procédures de préparation des serveurs de déploiement.

Assignation d'adresses IP aux serveurs de déploiement

Cette section décrit la procédure d'assignation d'adresse IP au processeur de service (PS) des serveurs de déploiement. Si aucune adresse IP n'est assignée au processeur de service des serveurs de déploiement, le système N1 System Manager ne sera pas en mesure de détecter et, par la suite, de gérer ces serveurs de déploiement.

L'adresse IP assignée au PS peut être une adresse IP statique ou une adresse assignée par un serveur DHCP. Vous devez également vous assurer de l'accessibilité de l'adresse IP du processeur de service pour le serveur de gestion. Les procédures suivantes décrivent les deux méthodes d'assignation.



Attention – Si une adresse IP DHCP est assignée, celle-ci ne doit pas être modifiée une fois que le serveur sera géré par le serveur de gestion N1 System Manager. Notez les adresses IP que vous assignez aux processeurs de service pour éviter tout doublon ou chevauchement d'adresses IP lors de la configuration de N1 System Manager.

Les rubriques traitées sont les suivantes :

- “Assignation d’une adresse IP statique au processeur de service d’un serveur de déploiement ” à la page 32
- “Assignation d’une adresse IP dynamique au processeur de service d’un serveur de déploiement ” à la page 34

▼ Assignation d’une adresse IP statique au processeur de service d’un serveur de déploiement

- Étapes**
1. **Appuyez sur un des boutons du panneau de contrôle du panneau avant du serveur de déploiement.**

L’écran LCD affiche la première option de menu :

Menu:
Server Menu

2. **Appuyez sur le bouton Forward du panneau de contrôle de façon à afficher le menu SP.**

Menu:
SP Menu

3. **Appuyez sur le bouton Select du panneau de contrôle de façon à afficher les options du menu SP.**

SP Menu:
Set SP IP info?

4. **Appuyez sur le bouton Select du panneau de contrôle.**

Le message suivant s’affiche, accompagné de la réponse par défaut :

SP use DHCP?
No

5. **Appuyez sur le bouton Select du panneau de contrôle.**

L’écran LCD affiche alors les informations suivantes :

SP IP Address:
0.0.0.0

Le curseur s'affiche sous le premier zéro.

6. Entrez les valeurs appropriées pour l'adresse IP du processeur de service.

Utilisez les boutons Back et Forward du panneau de contrôle de façon à afficher les valeurs appropriées dans les champs.

Utilisez le bouton Select du panneau de contrôle pour positionner le curseur dans le champ suivant.

7. Appuyez sur les boutons Select et Forward pour enregistrer l'adresse IP spécifiée.

Le paramètre d'adresse IP du masque de sous-réseau (masque de réseau) s'affiche :

```
SP netmask:  
255.255.255.0
```

8. Modifiez la valeur du paramètre du masque de sous-réseau en procédant de la même façon que pour l'adresse IP.

Lorsque vous avez terminé, appuyez sur les boutons Select et Forward pour enregistrer l'adresse du masque de sous-réseau spécifiée. Le paramètre d'adresse IP de la passerelle par défaut s'affiche alors.

9. Modifiez la valeur du paramètre de passerelle par défaut en procédant de la même façon que pour l'adresse IP.

Lorsque vous avez terminé, appuyez sur les boutons Select et Forward pour enregistrer l'adresse de la passerelle par défaut. Le message suivant apparaît :

```
Use new IP data:  
Yes?
```

10. Vous devez indiquer si vous souhaitez enregistrer les paramètres définis pour les adresses IP.

- Pour enregistrer et utiliser ces paramètres, appuyez sur le bouton Select.

Les paramètres réseau du processeur de service sont alors configurés. Répétez cette procédure pour chaque serveur de déploiement.

Un message vous propose alors d'effectuer une configuration automatique. Ainsi, plutôt que de configurer manuellement chaque processeur de service, vous pouvez procéder à une configuration automatique, laquelle copie la configuration d'un processeur de service sur un autre. Reportez-vous au Guide de la gestion de serveur fourni avec les serveurs Sun Fire V20z et V40z pour de plus amples instructions concernant la fonction de configuration automatique.

- Pour annuler vos modifications, appuyez simultanément sur les boutons Back et Select.

**Étapes
suivantes**

Lorsque les adresses IP de processeur de service de tous les serveurs de déploiement ont été paramétrées, configurez les comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement, conformément aux instructions fournies à la section ["Configuration des comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement"](#) à la page 35.

▼ Assignation d'une adresse IP dynamique au processeur de service d'un serveur de déploiement

- Étapes**
1. **Appuyez sur un des boutons du panneau de contrôle du panneau avant du serveur de déploiement.**
L'écran LCD affiche la première option de menu :
Menu:
Server Menu
 2. **Appuyez sur le bouton Forward du panneau de contrôle de façon à afficher le menu SP.**
Menu:
SP Menu
 3. **Appuyez sur le bouton Select du panneau de contrôle de façon à afficher les options du menu SP.**
SP Menu:
Set SP IP info?
 4. **Appuyez sur le bouton Select du panneau de contrôle.**
Le message suivant s'affiche, accompagné de la réponse par défaut :
SP use DHCP?
No
 5. **Appuyez sur le bouton Forward pour afficher Yes, puis sur le bouton Select.**
Un message de confirmation apparaît :
SP use DHCP:
Yes?
 6. **Appuyez sur le bouton Select pour confirmer l'utilisation de DHCP.**
Le serveur tente alors de contacter le serveur DHCP pour obtenir une adresse IP. Lorsque la connexion est établie avec le serveur DHCP, l'écran LCD affiche les paramètres par défaut du processeur de service. Répétez cette procédure pour chaque serveur de déploiement.

Étapes suivantes Lorsque les adresses IP de processeur de service de tous les serveurs de déploiement ont été paramétrées, configurez les comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement, conformément aux instructions fournies à la section ["Configuration des comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement"](#) à la page 35.

Configuration des comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement

Cette section décrit la procédure de configuration des comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement.

Les rubriques traitées sont les suivantes :

- “Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement ” à la page 35
- “Configuration du compte IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement ” à la page 36

▼ Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement

- Étapes** 1. Connectez-vous au processeur de service du serveur de déploiement via la commande **ssh**.

Tapez la commande **ssh -l setup adresse_IP**, où *adresse_IP* correspond à l'adresse IP assignée au processeur de service à la section “[Assignation d'une adresse IP statique au processeur de service d'un serveur de déploiement](#) ” à la page 32.

Vous devez créer un nouveau compte utilisateur. Passez à l'étape suivante.

Remarque – Si vous ne parvenez pas à vous connecter au processeur de service via le compte `setup`, c'est que le compte et le mot de passe SSH du processeur de service ont déjà été configurés.

- Connectez-vous au processeur de service en tapant la commande `ssh -l admin adresse_IP`. Lorsque vous êtes invité à saisir le mot de passe, tapez `admin`. Si vous parvenez à vous connecter au processeur de service en utilisant le compte `admin` et le mot de passe `admin`, passez à l'[Étape 2](#) de la section "[Configuration du compte IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement](#)" à la page 36.
 - Si vous ne parvenez toujours pas à vous connecter au processeur de service, rétablissez les paramètres d'usine par défaut de ce dernier, comme expliqué à la section "[Restauration des valeurs par défaut d'usine du processeur de service d'un serveur de déploiement](#)" à la page 38.
-

2. Tapez `admin`.

Un message vous invite à saisir un mot de passe.

3. Tapez `admin`.

Vous devez ensuite confirmer le mot de passe.

Remarque – N1 System Manager est préconfiguré pour utiliser le compte `admin` et le mot de passe `admin` de processeur de service pour la détection initiale des serveurs de déploiement. Si vous le souhaitez, à ce stade vous pouvez configurer un compte et un mot de passe différent, sachant toutefois que vous devrez spécifier ce compte et ce mot de passe lors de l'activation de la détection initiale des serveurs de déploiement.

4. Tapez de nouveau le mot de passe SSH `admin`.

Le compte `setup` par défaut est automatiquement supprimé et vous êtes déconnecté du processeur de service.

Étapes suivantes Configurez le compte IPMI du processeur de service comme indiqué à la section "[Configuration du compte IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement](#)" à la page 36.

▼ Configuration du compte IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement

- Étapes**
1. Connectez-vous au processeur de service du serveur de déploiement via la commande `ssh`.

Utilisez le compte et le mot de passe définis à la section “[Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement](#)” à la page 35.

Tapez la commande **ssh -l compte_SSH adresse_IP**, où :

- *compte_SSH* correspond au compte SSH configuré à la section “[Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement](#)” à la page 35
- *adresse_IP* correspond à l’adresse IP assignée au processeur de service à la section “[Assignation d’une adresse IP statique au processeur de service d’un serveur de déploiement](#)” à la page 32.

2. Au niveau de l’invite de commande SP, tapez `ipmi reset - a`.

Tous les paramètres IPMI sont réinitialisés, y compris le mot de passe. Attendez la fin de l’exécution de la commande de réinitialisation avant de passer à l’étape suivante.

3. Tapez `ipmi enable channel lan`.

Le canal IPMI est alors réinitialisé. Un message vous invite à saisir le mot de passe IPMI.

Si aucun message ne s’affiche, tapez à nouveau la commande `ipmi enable channel lan`. L’exécution de la commande `ipmi reset -a` doit être terminée pour que la commande d’activation soit opérationnelle.

4. Tapez le mot de passe IPMI.

Vous devez ensuite confirmer le mot de passe.

5. Tapez le mot de passe IPMI une deuxième fois.

L’invite de commande SP s’affiche. Vous pouvez alors fermer la fenêtre du terminal.

**Étapes
suivantes**

- Si vous n’avez pas installé Linux et les RPM Linux supplémentaires sur le serveur de gestion, faites-le à présent en vous reportant aux instructions fournies au [Chapitre 3](#).
- Si vous avez installé Linux et les RPM supplémentaires sur le serveur de gestion, vérifiez et, le cas échéant, mettez à jour les microprogrammes des serveurs de déploiement, comme indiqué au [Chapitre 4](#).

Restauration des valeurs par défaut d'usine du processeur de service d'un serveur de déploiement

Cette section décrit la procédure de restauration des valeurs par défaut d'usine du processeur de service d'un serveur de déploiement. Cette opération réinitialise l'adresse IP, les noms et mots de passe des comptes SSH et IPMI, lesquels doivent être de nouveau spécifiés pour permettre la détection et la gestion des serveurs de déploiement par le système N1 System Manager.



Attention – Cette procédure ne doit être effectuée que dans les circonstances suivantes :

- Vous n'êtes pas parvenu à vous connecter et à configurer le compte SSH du processeur de service d'un serveur de déploiement comme expliqué à la section ["Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement"](#) à la page 35.
 - Vous ajoutez un serveur de déploiement préconfiguré sur le système N1 System Manager et devez réinitialiser les comptes SSH et IPMI, mais ne parvenez pas à vous connecter au processeur de service pour exécuter les tâches requises.
-

▼ Pour restaurer les valeurs par défaut d'usine du processeur de service d'un serveur de déploiement



Attention – Cette procédure ne doit être effectuée que dans le cas où vous n'êtes pas parvenu à vous connecter et à configurer le compte SSH du processeur de service d'un serveur de déploiement comme indiqué à la section ["Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement"](#) à la page 35.

- Étapes**
1. Placez-vous devant le panneau avant du serveur de déploiement.
 2. Appuyez sur le bouton Forward pour afficher SP menu.
 3. Appuyez sur le bouton Select pour afficher les options du menu SP.
 4. Appuyez sur le bouton Forward pour afficher Use Defaults.
 5. Appuyez sur le bouton Select pour restaurer les valeurs par défaut d'usine du processeur de service.

Un message vous invite à confirmer votre sélection. Choisissez Yes.

Le compte SSH du processeur de service est réinitialisé à la valeur setup, l'adresse IP, le masque de réseau et la passerelle du processeur de service sont réinitialisés aux valeurs par défaut d'usine, de même que le compte et le mot de passe IPMI.

**Étapes
suivantes**

Avant de pouvoir détecter et gérer le serveur de déploiement via N1 System Manager, vous devrez effectuer les tâches suivantes :

- Assigner l'adresse IP au processeur de service, conformément aux instructions fournies à la section "[Assignation d'adresses IP aux serveurs de déploiement](#)" à la page 31.
- Configurer les comptes SSH et IPMI du processeur de service, conformément aux instructions fournies à la section "[Configuration des comptes SSH et IPMI du processeur de service des serveurs de déploiement](#)" à la page 35.

Installation et configuration de Linux sur le serveur de gestion

Ce chapitre décrit le processus d'installation personnalisée de Linux nécessaire à l'installation et à la bonne exécution ultérieure du logiciel Sun N1 System Manager.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- [“Installation de Linux sur le serveur Sun N1 System Manager” à la page 41](#)
- [“Préparation du serveur de gestion pour l'installation de Sun N1 System Manager” à la page 47](#)

Installation de Linux sur le serveur Sun N1 System Manager

Cette section explique les procédures d'installation et de configuration de Linux sur le serveur de gestion N1 System Manager, lesquelles requièrent la connexion d'un écran, d'un clavier et d'une souris au serveur de gestion. Linux doit être installé sur le serveur de gestion avant de pouvoir procéder à l'installation du logiciel N1 System Manager. Vous pouvez installer Linux manuellement et sélectionner chacune des fonctionnalités à installer ou opter pour une installation de Linux avec un fichier KickStart définissant exactement les éléments à installer.

Linux doit être installé sur un disque dur vide de toute partition ou données. Si le disque dur comporte des données, vous pouvez supprimer les partitions et les données associées lors de l'installation de Linux. N1 System Manager exige que Linux soit installé conformément aux procédures suivantes pour être sûr que les partitions de disque appropriées soient assignées et que les fonctionnalités Linux spécifiques requises par N1 System Manager soient installées.

Le tableau suivant fournit les informations relatives au partitionnement du serveur de gestion, basées sur la configuration minimale requise, à savoir un disque dur de 36 Go.

TABLEAU 3-1 Partitionnement du serveur de gestion

Partition	Mo
/boot	102
/	32962
swap	1992

Si la capacité de votre disque dur est supérieure à 36 Go :

- Ne modifiez pas la quantité d'espace allouée à la partition swap.
- Allouez la quantité d'espace indiquée ci-dessus à la partition /boot.
- Allouez l'espace restant à la partition /. Les distributions de SE à déployer sont stockées dans le système de fichiers racine.

Remarque – Un disque de 36 Go peut prendre en charge jusqu'à trois distributions de SE. Si vous envisagez de déployer plus de trois distributions de SE, mettez à niveau le serveur de gestion vers un disque dur de plus grande capacité avant de poursuivre.

▼ Installation de RedHat Linux avec un fichier KickStart

Cette procédure suppose une installation à partir des CD-ROM Linux avec un fichier KickStart accessible via NFS ou HTTP.

Étapes 1. Connectez-vous à une machine accessible au serveur de gestion via NFS ou HTTP.

2. Créez le fichier de configuration KickStart Linux.

Copiez et collez les données de configuration suivantes dans un fichier que vous nommerez, par exemple, *n1gc-ks.cfg*

```
install
lang en_US.UTF-8
langsupport --default en_US.UTF-8 en_US.UTF-8
keyboard us
mouse genericwheelp/2 --device psaux
skipx
network --device eth0 --bootproto static --ip ip --netmask
255.255.255.0 --gateway --nameserver nameserver --hostname hostname
network --device eth1 --bootproto static --ip ip --netmask
255.255.255.0 --gateway --nameserver nameserver --hostname hostname
network --device eth2 --bootproto static --ip ip --netmask
255.255.255.0 --gateway --nameserver nameserver --hostname hostname
```

```

firewall --disabled
authconfig --enablesshadow --enablemd5
bootloader --location=mbr
# The following is the partition information you requested
# Note that any partitions you deleted are not expressed
# here so unless you clear all partitions first, this is
# not guaranteed to work
clearpart --all --drives=hda
part /boot --fstype ext3 --size=102 --ondisk=sda
part / --fstype ext3 --size=1024 --grow --ondisk=sda
part swap --size=1992 --grow --maxsize=1024 --ondisk=sda

%packages --resolvedeps
@ office
@ engineering-and-scientific
@ editors
@ system-tools
@ base-x
@ web-server
@ development-tools
@ printing
@ text-internet
@ legacy-network-server
@ gnome-desktop
@ admin-tools
@ server-cfg
@ ftp-server
@ network-server
@ graphical-internet
@ compat-arch-support
grub
kernel
kernel-smp

%post

```

3. Configurez le fichier d'installation KickStart pour votre environnement.

- Si vous envisagez d'utiliser l'adressage IP dynamique, remplacez chaque instruction `network` du fichier KickStart par la syntaxe suivante :


```
network --device ethx --bootproto dhcp
```

 où `ethx` correspond au port, par exemple, `eth0`.
- Si vous envisagez d'utiliser l'adressage IP statique, apportez les modifications suivantes à chacune des instructions `network`.
 - Remplacez *IP* par l'adresse IP du port Ethernet.
 - Remplacez *serveur_noms* par l'adresse IP du serveur de noms de l'entreprise. Si vous souhaitez utiliser plusieurs serveurs de noms, séparez les adresses IP des serveurs de noms à l'aide d'une virgule. Par exemple :


```
--serveur_noms 110.112.113.11,110.112.113.22 .
```
 - Remplacez *nom_hôte* par le nom de votre serveur de gestion.

Si vous le souhaitez, vous pouvez combiner l'adressage IP statique et dynamique pour les ports ETH.

ETH0 connecte le serveur de gestion au réseau d'entreprise de façon à fournir un accès externe au serveur de gestion. ETH0 doit être une interface NIC 1 Gbits.

ETH1 connecte le serveur de gestion au réseau de déploiement et doit se trouver dans le même domaine de diffusion que ETH0. Les adresses IP doivent être sur le même sous-réseau que celles de ETH0 et peuvent être configurées pour la prise en charge de 1 000 serveurs de déploiement. ETH1 doit être une interface NIC 1 Gbits.

ETH2 connecte le serveur de gestion aux ports d'interface du processeur de service de tous les serveurs de déploiement. Les valeurs de masque de réseau et de passerelle doivent permettre l'accès au réseau de gestion.

Remarque – Si vous n'avez pas installé de carte NIC ETH2 Gigabits distincte sur le serveur de gestion, les fonctionnalités ETH0 et ETH2 peuvent être fournies par ETH0. Dans ce cas, ETH0 doit être configuré de façon à fournir un accès source et cible aux interfaces des processeurs de service des serveurs de déploiement.

4. Enregistrez le fichier KickStart dans un répertoire NFS ou HTTP sur le serveur.

5. Introduisez le CD d'installation de RedHat Linux 1 de 4 dans le lecteur de DVD du serveur de gestion N1 System Manager et redémarrez le système.

Le système redémarre et affiche l'invite `boot :`.

6. Tapez la commande appropriée pour spécifier le fichier de configuration KickStart.

Le fichier de configuration KickStart peut être spécifié au niveau de l'invite `boot :` en utilisant la syntaxe de commande suivante :

`boot: linux ks= chemin/nom_fichier_KickStart`

Par exemple, supposons que votre serveur NFS ou HTTP local a pour nom `serveur_fichiers`, que votre fichier KickStart est nommé `nlgc-ks.cfg` et que ce dernier est stocké dans le répertoire racine de la structure de fichiers NFS ou du site Web.

- Pour démarrer l'installation en utilisant le fichier KickStart et NFS, vous devez taper la commande suivante au niveau de l'invite `boot :` :

`boot: linux ks=nfs:serveur_fichiers:/nlgc-ks.cfg`

- Pour démarrer l'installation en utilisant le fichier KickStart et HTTP, vous devez taper la commande suivante au niveau de l'invite `boot :` :

`boot: linux ks=http://serveur_fichiers/nlgc-ks.cfg`

L'installation de Linux commence. Le programme vous invite à spécifier l'interface réseau via laquelle devra s'effectuer la lecture du fichier de configuration KickStart.

7. Choisissez le périphérique réseau à utiliser pour l'installation.

Le programme d'installation vous invite ensuite à sélectionner la méthode d'installation de Linux à utiliser. Choisissez le type de support approprié.

Le programme d'installation analyse ensuite le système. Une fois l'analyse du système terminée, le fichier de configuration KickStart prend le contrôle de l'installation. Introduisez successivement les différents CD-ROM d'installation Linux conformément aux instructions affichées à l'écran.

Lorsque l'installation de Linux est terminée, un message de félicitation s'affiche.

8. Cliquez sur Exit.

Le système redémarre alors et l'écran de bienvenue s'affiche.

Un message vous informe ensuite de la nécessité de procéder à une configuration de base. Cliquez sur Next et configurez le système en suivant les instructions affichées à l'écran.

Une fois la configuration terminée, l'écran de connexion s'affiche.

9. Connectez-vous en tant que superutilisateur.

Étapes suivantes

Installez les RPM supplémentaires requis par le système Sun N1 System Manager comme indiqué à la section ["Préparation du serveur de gestion pour l'installation de Sun N1 System Manager"](#) à la page 47.

▼ Installation manuelle de RedHat Linux

Étapes 1. Introduisez le CD d'installation de RedHat Linux 1 de 4 dans le lecteur de DVD du serveur de gestion N1 System Manager et redémarrez le système.

Au niveau de l'invite boot, lancez l'installation à partir de l'interface texte ou graphique.

- Appuyez sur la touche Entrée pour procéder à l'installation en utilisant l'interface graphique.
- Tapez **text** pour procéder à l'installation en utilisant l'interface texte.

Répondez à chacun des messages en fonction des besoins de votre environnement. Vous devez ainsi sélectionner la langue de travail, la configuration du clavier et le type de souris utilisée. Fournissez toutes les informations demandées.

2. Lorsque vous êtes invité à spécifier les informations de partitionnement, choisissez l'option Automatically Partition.

Le programme vous propose alors de supprimer toutes les partitions Linux, toutes les partitions ou de conserver toutes les partitions existantes. Choisissez l'option Remove all partitions (Supprimer toutes les partitions). Les valeurs utilisées pour le partitionnement s'affichent.

Comparez les valeurs affichées aux valeurs requises indiquées au [Tableau 3-1](#).

- Si les valeurs de partitionnement correspondent, cliquez sur Next.

- Si elles ne correspondent pas, modifiez-les en vous référant au [Tableau 3-1](#).

3. **Lorsque le programme vous invite à sélectionner le chargeur de démarrage, choisissez Grub.**
4. **Pour la sélection des ports Ethernet, assignez les adresses IP et les valeurs de masque de réseau et de passerelle, en tenant compte des recommandations suivantes.**
 - a. **Configurez ETH0 pour une connexion au réseau d'entreprise afin de disposer d'un accès externe au serveur de gestion.**
 - b. **Configurez ETH1 pour une connexion au réseau de déploiement.**

ETH1 doit se trouver dans le même domaine de diffusion que ETH0. Les adresses IP doivent être sur le même sous-réseau que ETH0 et peuvent être configurées pour prendre en charge jusqu'à 1 000 serveurs de déploiement.
 - c. **Configurez ETH2 pour permettre la connexion aux ports SP0 d'interface du processeur de service de tous les serveurs de déploiement.**

Les valeurs de masque de réseau et de passerelle doivent permettre l'accès au réseau de gestion.

Remarque – Si vous n'avez pas installé de carte NIC ETH2 Gigabits distincte sur le serveur de gestion, les fonctionnalités ETH0 et ETH2 peuvent être fournies par ETH0. Dans ce cas, ETH0 doit être configuré de façon à fournir un accès source et cible aux interfaces des processeurs de service des serveurs de déploiement.

5. **Pour la configuration de pare-feu, sélectionnez No firewall.**

Le programme d'installation vous demande alors d'indiquer successivement la prise en charge éventuelle d'une autre langue, votre fuseau horaire et le mot de passe root. Fournissez toutes les informations demandées.
6. **Lorsque vous êtes invité à accepter les packages par défaut ou à personnaliser le jeu de packages à installer, choisissez Customize.**
7. **Sélectionnez les packages requis par le système N1 System Manager.**

Sélectionnez les packages suivants.

 - ☐ Office
 - ☐ Engineering and Scientific
 - ☐ Editors
 - ☐ System Tools
 - ☐ X-Windows (base-x)
 - ☐ Web Server

- ☐ Development Tools
- ☐ Legacy Software Development
- ☐ Printing
- ☐ Text-based Internet
- ☐ Legacy Network Server
- ☐ Gnome Desktop
- ☐ Administration Tools
- ☐ Server Configuration
- ☐ FTP Server
- ☐ Network Server
- ☐ Graphical-based Internet
- ☐ Compatibility Architecture Support (graphical install) or Legacy Software Development (text install)

Une fois la sélection des packages terminée, poursuivez l'installation. Lorsque l'installation de Linux est terminée, vous êtes invité à spécifier des informations supplémentaires relatives au système, telles que votre type de carte graphique, votre type d'écran et sa résolution. Une fois ces informations fournies, le système redémarre. Ensuite, il vous faut fournir des informations complémentaires relatives au démarrage.

8. Répondez aux messages du système.

Une fois toutes les informations requises fournies, l'écran de connexion s'affiche.

9. Connectez-vous en tant que superutilisateur.

Étapes suivantes

Installez tous les RPM supplémentaires requis par le système N1 System Manager comme indiqué à la section ["Préparation du serveur de gestion pour l'installation de Sun N1 System Manager"](#) à la page 47.

Préparation du serveur de gestion pour l'installation de Sun N1 System Manager

Avant d'installer le logiciel N1 System Manager, vous devez effectuer les opérations suivantes :

- Installer les RPM requis par le système N1 System Manager à partir des CD-ROM d'installation de Linux
- Télécharger et installer le RPM Perl de compatibilité internationale
- Le cas échéant, télécharger et installer les modules Perl pour le chinois simplifié

- Télécharger et installer l'environnement d'exécution Java
- Mettre à jour le fichier `/etc/hosts`

▼ Installation des RPM requis par Sun N1 System Manager à partir de CD-ROM

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.
 2. Introduisez le CD-ROM d'installation de RedHat Linux 2 de 4 dans le lecteur de DVD.
 3. Montez le CD-ROM en tapant la commande `mount /dev/cdrom` dans la fenêtre du terminal.
 4. Tapez la commande suivante dans une fenêtre du terminal pour installer le premier RPM du CD-ROM 2 de 4.

```
rpm -i /mnt/cdrom/RedHat/RPMS/perl-CGI*i386.rpm
```

L'avertissement `DSA signature: nokey` s'affiche pendant l'installation du RPM. Ce message d'avertissement apparaît uniquement du fait que le RPM n'est pas associé à une signature de sécurité DSA. Tous ces messages `DSA signature: nokey` peuvent être ignorés en toute sécurité. Attendez la fin d'exécution de la commande.

5. Démontez le CD-ROM en tapant la commande `umount /dev/cdrom`.
Éjectez le CD-ROM, introduisez le CD-ROM d'installation de RedHat Linux 3 de 4 dans le lecteur, puis montez-le.
6. Dans la fenêtre du terminal, tapez successivement les commandes suivantes pour installer les RPM à partir du CD-ROM 3 de 4. Attendez la fin d'exécution de chacune des commandes avant de taper le texte de la suivante.

```
rpm -i /mnt/cdrom/RedHat/RPMS/anaconda-runtime*i386.rpm
rpm -i /mnt/cdrom/RedHat/RPMS/perl-DBI*i386.rpm
rpm -i /mnt/cdrom/RedHat/RPMS/perl-DBD*i386.rpm
rpm -i /mnt/cdrom/RedHat/RPMS/rh-postgresql*i386.rpm
rpm -i /mnt/cdrom/RedHat/RPMS/rh-postgresql-server*i386.rpm
```

Éjectez le CD-ROM lorsque tous les RPM ont été installés.

- Étapes suivantes** Téléchargez et installez le module Perl de compatibilité internationale conformément à la procédure décrite ci-dessous.

▼ Téléchargement et installation du module Perl de compatibilité internationale

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.
 2. Ouvrez un navigateur Web et recherchez un site de téléchargement pour le module `perl-5.8.3-16.i386.rpm`.
 3. Téléchargez le fichier `perl-5.8.3-16.i386.rpm` dans un répertoire du serveur de gestion.
 4. Dans une fenêtre du terminal, déplacez-vous dans le répertoire où vous avez enregistré le fichier du RPM.
 5. Tapez `rpm -i perl-5.8.3-16.i386.rpm` pour installer le module Perl.
Si vous le souhaitez, vous pouvez vous assurer d'avoir installé tous les RPM requis en comparant les RPM installés sur le serveur de gestion avec ceux de la liste fournie à l'[Annexe B](#).
- Étapes suivantes**
- Si vous installez la version de Linux en chinois simplifié, téléchargez et installez le module Perl pour le chinois simplifié, comme indiqué à la section "[Téléchargement et installation du module Perl pour le chinois simplifié](#)" à la page 49.
 - Si vous installez la version de Linux dans une langue autre que le chinois simplifié, téléchargez et installez le RPM pour l'environnement d'exécution Java, comme indiqué à la section "[Téléchargement et installation du RPM pour l'environnement d'exécution Java](#)" à la page 50.

▼ Téléchargement et installation du module Perl pour le chinois simplifié

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.
 2. Assurez-vous que la langue de travail définie sur votre système est le chinois simplifié.
Dans une fenêtre du terminal, tapez `echo $LANG` pour afficher le paramètre de langue du système. Par exemple :

```
# echo $LANG
zh_CN.gb18030
```


Si la langue définie n'est pas `zh_CN.gb18030`, définissez-la en tapant `export LANG=zh_CN.gb18030`.

3. Ouvrez un navigateur Web et tapez l'adresse
<http://search.cpan.org/~autrijus/Encode-HanExtra-0.10>.
 Le navigateur affiche alors la page de téléchargement *Encode-HanExtra-0.10*.
4. Cliquez sur Download et enregistrez le fichier
Encode-HanExtra-0.10.tar.gz dans un répertoire du serveur de gestion.
5. Dans une fenêtre du terminal, affichez le répertoire dans lequel vous avez enregistré le fichier **Encode-HanExtra-0.10.tar.gz**.
6. Décompressez le fichier **Encode-HanExtra-0.10.tar.gz**.
 - a. Pour décompresser le fichier tar, tapez la commande **gunzip Encode-HanExtra-0.10.tar.gz**.
 - b. Pour décompresser les modules, tapez la commande **tar -xvf Encode-HanExtra-0.10.tar**.
7. Déplacez-vous dans le répertoire **Encode-HanExtra-0.10**.
8. Pour mettre à jour la base de données système **Encode.pm** avec les caractères du chinois simplifié, tapez successivement les commandes suivantes.
 Attendez la fin d'exécution de chacune des commandes avant de taper le texte de la suivante, en respectant toujours l'ordre indiqué.


```
# perl Makefile.PL
# make
# make test
# make install
```

Étapes suivantes

Téléchargez et installez le RPM pour l'environnement d'exécution Java, conformément à la procédure décrite ci-dessous.

▼ Téléchargement et installation du RPM pour l'environnement d'exécution Java

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.
 2. Ouvrez un navigateur Web et tapez l'adresse
http://ftp.aarnet.edu.au/pub/java/sun/JRE-1.4.2_01/linux.
 3. Téléchargez le RPM **jre-1_4_2_01-linux-i586-rpm.bin** dans un répertoire du serveur de gestion.
 4. Dans une fenêtre du terminal, déplacez-vous dans le répertoire où vous avez enregistré le fichier du RPM.

5. Tapez la commande `chmod +x jre-1_4_2_01-linux-i586-rpm.bin` pour convertir le fichier en exécutable.
6. Tapez la commande `./j2re-1_4_2_01-linux-i586-rpm.bin` pour décompresser le fichier.
L'accord de licence utilisateur s'affiche. Acceptez les conditions de l'accord de licence pour pouvoir poursuivre et décompresser le fichier.
7. Tapez la commande `rpm -ivh j2re-1_4_2_01-linux-i586-rpm` pour installer l'environnement d'exécution Java.
L'environnement d'exécution Java est installé dans le répertoire `/usr/java/j2re1.4.2_01/bin/java`.

Astuce – Ajoutez `/usr/java/j2re1.4.2_01/bin` à votre chemin de démarrage.

Étapes suivantes Procédez à la mise à jour du fichier système `/etc/hosts`, comme indiqué dans la procédure décrite ci-dessous.

▼ Mise à jour du fichier `/etc/hosts`

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion Sun N1 System Manager.
 2. Vérifiez si le fichier `/etc/hosts` comporte les entrées requises pour le loopback et le serveur.
 - a. Assurez-vous que l'entrée de loopback suivante figure bien dans le fichier `/etc/hosts` .


```
127.0.0.1          localhost
```
 - b. Assurez-vous de l'existence d'une entrée pour le serveur et pour son adresse IP dans le fichier. Par exemple :


```
11.11.111.11 n1control
```

 où `11.11.111.11` correspond à l'adresse IP du serveur de gestion et `n1control` est le nom du serveur de gestion.
 - c. Enregistrez et fermez le fichier `/etc/hosts`.
 3. Redémarrez le serveur de gestion N1 System Manager.

Étapes suivantes Validez et, le cas échéant, mettez à jour les microprogrammes du serveur de déploiement, comme indiqué au [Chapitre 4](#).

Vérification et mise à jour des microprogrammes du processeur de service des serveurs de déploiement

Les microprogrammes du processeur de service sur chaque serveur de déploiement doivent être vérifiés et, si nécessaire, mis à jour avant de pouvoir utiliser Sun N1 System Manager pour détecter et gérer les serveurs de déploiement.

Validation et mise à jour des microprogrammes du processeur de service

Cette section comporte des informations relatives aux procédures de vérification, téléchargement et mise à jour des microprogrammes du processeur de service des serveurs de déploiement.

Cette section traite les rubriques suivantes :

- “Vérification des microprogrammes du processeur de service des serveurs de déploiement ” à la page 53
- “Téléchargement des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service ” à la page 55
- “Mise à jour des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service ” à la page 56

▼ Vérification des microprogrammes du processeur de service des serveurs de déploiement

Cette procédure doit être effectuée sur chaque serveur V20z et V40z qui doit être géré par N1 System Manager.

Étapes 1. Connectez-vous au processeur de service du serveur V20z ou V40z.

Tapez la commande **ssh -l compte_SSH adresse_IP_PS**, où *compte_SSH* correspond au nom du compte défini pour le processeur de service à la section [“Configuration du compte SSH du processeur de service des serveurs de déploiement”](#) à la page 35, et *adresse_IP_PS* est l’adresse IP du processeur de service V20z. L’invite du processeur de service s’affiche.

2. Affichez la liste des versions des microprogrammes en tapant la commande `inventory get software`.

Par exemple :

```
$ inventory get software
Name              Revision  Install Date          Description
Diagnostics       V2.1.0.16 Thu Sep 30 15:24:31 2004 Server Diagnostics
Platform         V1.30.5   Thu Sep 30 15:17:54 2004 Platform BIOS for V20z
BIOS - ID: 255
Operator Panel    V1.0.1.1  Thu Sep 30 15:14:39 2004 Operator Panel Firmware
SP Value-Add      V2.1.0.16 Thu Sep 30 15:06:58 2004 SP Value-Add Software
SP Base           V2.1.0.16 Thu Sep 30 15:06:58 2004 SP Base Software
```

3. Vérifiez les versions des microprogrammes.

- Si les versions des microprogrammes indiquées par le processeur de service sont identiques ou plus récentes que les versions répertoriées ci-dessous, il est inutile de télécharger et de mettre à niveau les microprogrammes.
- En revanche, si les versions des microprogrammes indiquées par le processeur de service sont antérieures aux versions répertoriées ci-dessous, vous devez télécharger et installer les mises à jour de microprogramme(s) conformément aux instructions fournies aux sections [“Téléchargement des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service”](#) à la page 55 et [“Mise à jour des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service”](#) à la page 56.

Les versions de microprogrammes V20z et V40z sont identiques, à l’exception de celle du BIOS de plate-forme.

Microprogramme	Version
Diagnostics	V2.1.0.10
BIOS de plate-forme V20z	V1.30.5
BIOS de plate-forme V40z	V2.22.4
Panneau de commande	V1.0.1.0
Processeur de service (PS)	V2.1.0.10
PS à valeur ajoutée	V2.1.0.10
PS de base	V2.1.0.10

▼ Téléchargement des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service

Avant de commencer

Pour télécharger des microprogrammes, vous devez disposer d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe pour accéder au site de téléchargement des microprogrammes. Pour les enregistrer, ouvrez un navigateur Internet et indiquez l'adresse <http://sdlcweb1d.sun.com/ECOM>. Cliquez sur Register (S'enregistrer) pour afficher le formulaire d'enregistrement. Une fois enregistré, vous serez autorisé à télécharger les microprogrammes, comme indiqué ci-dessous.

La procédure suivante doit être effectuée sur chaque serveur de déploiement que vous envisagez de gérer à l'aide de N1 System Manager.

- Étapes**
1. **Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.**
 2. **Créez un répertoire dans lequel seront enregistrés les fichiers zip des mises à jour de microprogramme.**
Si vous téléchargez le microprogramme V20z et le microprogramme V40z, créez des répertoires distincts pour le téléchargement de chacun d'entre eux. Par exemple :

```
# mkdir Microprogramme V20z Microprogramme V40z
```
 3. **Ouvrez un navigateur Web et affichez la page**
<http://www.sun.com/servers/entry/v20z/downloads.html>
La page de téléchargement pour les serveurs Sun Fire V20z/V40z s'affiche.
 4. **Cliquez sur Current Release (Version courante).**
La page Sun Fire V20z/V40z NSV Bundles 2.1.0.16 s'affiche.
 5. **Cliquez sur Download (Télécharger).**
La page Download Welcome s'affiche. Si vous ne vous êtes pas encore connecté au centre de téléchargement, un message vous invite à entrer vos nom d'utilisateur et mot de passe.
 6. **Cliquez sur Continue (Continuer).**
La page Terms of Use (Conditions d'utilisation) s'affiche. Lisez attentivement l'accord de licence. Vous devez accepter les conditions de l'accord de licence pour pouvoir continuer et télécharger les microprogrammes. Cliquez sur Accept (Accepter) pour continuer.
La page de téléchargement apparaît. Plusieurs fichiers disponibles pour téléchargement sont affichés.
 7. **Téléchargez les fichiers zip de microprogrammes suivants.**
 - BIOS pour V20z V2.1.0.16b, Anglais (V20z-bios-fw_v2.1.0.16b.zip , 225,49 Mo)

- BIOS pour V40z V2.1.0.16a, Anglais (V40z-bios-fw_v2.1.0.16a.zip , 225,49 Mo)
- Bundle NSV V2.1.0.16, Anglais (nsv_v2.1.0.16.zip, 3,88 Mo)
- Fichier LISEZMOI NSV, Anglais (NSV_readme_817-7182_10.12.pdf , 194,39 Ko)

Enregistrez les fichiers zip de microprogrammes dans le répertoire créé à l'étape 2. Si vous téléchargez les microprogrammes V20z et V40z, assurez-vous d'enregistrer les fichiers zip correspondants dans des répertoires distincts.

8. **Déplacez-vous dans le répertoire où ont été téléchargés les fichiers zip de microprogrammes.**
9. **Dézippez les fichiers zip correspondant au BIOS et à NSV en tapant la commande `unzip nom_fichier.zip`, où `nom_fichier` est le nom du fichier zip.**
Par exemple :

```
# unzip V20z-bios-fw_v2.1.0.16b.zip
# unzip nsv_v2.1.0.16.zip
```

Étapes suivantes

Mettez à jour les microprogrammes du processeur de service du serveur de déploiement conformément aux instructions fournies à la section suivante.

▼ Mise à jour des microprogrammes V20z et V40z de processeur de service

La procédure suivante doit être effectuée sur chaque serveur de déploiement que vous envisagez de gérer à l'aide de N1 System Manager.

- Étapes** 1. **Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.**
 - Si vous mettez à jour le microprogramme V20z, déplacez-vous dans le répertoire dans lequel vous avez téléchargé et dézippé les fichiers du BIOS V20z.
 - Si vous mettez à jour le microprogramme V40z, déplacez-vous dans le répertoire où vous avez téléchargé et dézippé les fichiers du BIOS V40z.
2. **Lancez la mise à jour du démon de serveur en tapant**
`/usr/java/j2re1.4.2_01/bin/java -jar spupdate.jar -f install.image.`



Attention – Si vous mettez à jour à la fois le microprogramme V20z et le microprogramme V40z, veuillez à vous déplacer dans le répertoire contenant le microprogramme correspondant au type de machine à mettre à jour et à vous connecter au type de machine approprié au type de microprogramme sélectionné.

Le démon `spupdate` attend alors une demande du processeur de service du serveur de déploiement.

3. Mettez à jour le microprogramme du serveur de déploiement.

a. Ouvrez une nouvelle fenêtre du terminal sur le serveur de gestion et connectez-vous au processeur de service du serveur de déploiement.

Tapez la commande `ssh -l compte adresse_IP`, où *adresse_IP* correspond à l'adresse IP du processeur de service.

Si vous ne connaissez pas le nom du compte et le mot de passe du processeur de service, rétablissez les paramètres par défaut d'usine du processeur de service, comme indiqué dans l'[Annexe A](#).

b. Mettez à jour le processeur de service en tapant la commande `sp update flash all -i adresse_IP`, où *adresse_IP* correspond à l'adresse IP du serveur de gestion.

Le processeur de service se connecte au démon `spupdate` du serveur de gestion, puis télécharge et installe les mises à jour de microprogramme(s). Une fois les mises à jour terminées, le processeur de service redémarre et la connexion `ssh` au processeur de service prend fin.

4. Répétez l'[Étape 3](#) pour chaque serveur de déploiement avant de passer à l'étape suivante.

5. Arrêtez le démon `spupdate` sur le serveur de gestion.

Affichez la fenêtre du terminal dans laquelle vous avez tapé la commande `spupdate`, puis appuyez sur Ctrl-C pour arrêter le démon.

Étapes suivantes Installez le logiciel N1 System Manager conformément aux instructions fournies au [Chapitre 5](#).

Installation et configuration de Sun N1 System Manager

Ce chapitre contient des informations relatives aux procédures initiales d'installation et de configuration de Sun N1 System Manager sur le serveur de gestion. Ce chapitre se compose des rubriques suivantes\~:

- “Conditions requises préalables à l’installation de Sun N1 System Manager” à la page 59
- “Installation du logiciel Sun N1 System Manager” à la page 61
- “Configuration du système N1 System Manager” à la page 64
- “Préparatifs préalables à l’utilisation” à la page 68

Conditions requises préalables à l’installation de Sun N1 System Manager

Les conditions suivantes doivent être remplies avant d’installer le logiciel de déploiement N1 :

- ☐ Tous les préparatifs relatifs au réseau et au serveur ont normalement été effectués conformément aux instructions fournies au [Chapitre 2](#).
- ☐ Linux et tous les RPM requis ont été installés conformément aux instructions fournies au [Chapitre 3](#).
- ☐ Tous les microprogrammes de processeur de service des serveurs de déploiement ont été validés et, le cas échéant, mis à jour, conformément aux instructions fournies au [Chapitre 4](#).

Il existe deux méthodes permettant d’installer Sun N1 System Manager :

- Si le serveur sélectionné comme serveur de gestion est doté d’un lecteur de DVD, vous pouvez installer le logiciel Sun N1 System Manager à partir du DVD-ROM d’installation fourni, comme indiqué à la section “[Installation de N1 System](#)”

Manager ” à la page 61.

- Si le serveur sélectionné comme serveur de gestion ne dispose pas d’un lecteur de DVD, vous devez télécharger, décompresser et monter l’image ISO d’installation de N1 System Manager, comme indiqué ci-après.

▼ Téléchargement et montage de image ISO d’installation de Sun N1 System Manager

- Étapes**
- 1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.**
 - 2. Facultatif : téléchargez et installez Sun Download Manager, le gestionnaire de téléchargement SUN.**

Il arrive que le téléchargement de fichiers volumineux via un navigateur Web échoue. C’est pourquoi, il est recommandé d’installer et d’utiliser le logiciel Sun Download Manager pour télécharger l’image ISO d’installation de N1 System Manager. Pour connaître les instructions de téléchargement et d’installation du logiciel Sun Download Manager, visitez le site <http://www.sun.com/download/sdm/index.xml>.
 - 3. Téléchargez et décompressez l’image ISO d’installation de N1 System Manager sur le serveur de gestion.**

Affichez la page Web <http://www.sun.com/download/index.jsp>. Cliquez sur le lien de téléchargement de N1 System Manager et téléchargez le fichier zip de l’image ISO.

Si vous n’avez pas installé l’interface graphique de Linux sur le serveur de gestion, téléchargez l’image ISO d’installation sur machine disposant d’un accès FTP ou NFS au serveur de gestion et copiez l’image ISO sur le serveur de gestion, une fois le téléchargement terminé.
 - 4. Décompressez le fichier zip de l’image ISO d’installation de N1 System Manager.**

Tapez la commande `unzip nom_fichier_image_ISO.zip`, où *nom_fichier_image_ISO* correspond au nom du fichier zip de l’image ISO d’installation de N1 System Manager que vous venez de télécharger.
 - 5. Créez un répertoire de point de montage pour l’image ISO d’installation sur le serveur de gestion.**

Par exemple :

```
# mkdir /n1sm-install
```
 - 6. Montez l’image ISO d’installation de N1 System Manager.**

Montez l’image ISO d’installation en utilisant la syntaxe de commande `mount -o loop, ro /nom_fichier_image_ISO repertoire_point_montage`, où

/nom_fichier_image_ISO correspond au nom de l'image ISO d'installation de N1 System Manager que vous avez téléchargé et *répertoire_point_montage* est le nom du répertoire de point de montage que vous avez créé.

Supposons, par exemple, la situation suivante :

- Vous avez enregistré et décompressé l'image ISO d'installation de N1 System Manager dans le répertoire racine du serveur de gestion, par exemple */nlsm_linux.iso* .
- Vous avez créé le répertoire de point de montage */nlsm-install*.

Pour monter l'image ISO d'installation de N1 System Manager, procédez comme suit :

```
# mount -o loop,ro /nlsm_linux.iso /nlsm-install
```

Étapes suivantes

Installez le logiciel Sun N1 System Manager, comme expliqué à la section suivante.

Installation du logiciel Sun N1 System Manager

Cette section indique les procédures d'installation de N1 System Manager sur le serveur de gestion.



Attention – Dédiez le serveur de gestion à l'utilisation exclusive de N1 System Manager. N'installez pas d'autres applications sur le serveur de gestion.

▼ Installation de N1 System Manager

Avant de commencer

- L'équipement doit être connecté et configuré comme indiqué au [Chapitre 2](#).
- La version 32 bits de Red Hat Linux Enterprise Edition 3.0 AS U2 ou supérieure doit être installée sur le serveur de gestion N1 System Manager, comme expliqué à la section "[Installation de Linux sur le serveur Sun N1 System Manager](#)" à la page 41.
- Les RPM requis par le système N1 System Manager doivent être installés et le fichier système */etc/hosts* doit être mis à jour, conformément aux instructions fournies à la section "[Préparation du serveur de gestion pour l'installation de Sun N1 System Manager](#)" à la page 47.

Remarque – L’installation du logiciel N1 System Manager peut prendre jusqu’à deux heures, suivant la configuration de votre réseau.

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.
 2. Déplacez-vous dans le répertoire d’installation de N1 System Manager.
 - Si vous installez N1 System Manager sur le serveur de gestion à partir du DVD-ROM d’installation, déplacez-vous dans le répertoire `/mnt/cdrom/Linux_x86/Product/installer`.
 - Si vous installez N1 System Manager à partir de l’image ISO d’installation, déplacez-vous dans le répertoire `/répertoire_point_montage/Linux_x86/Product/installer`, où `répertoire_point_montage` correspond au répertoire choisi pour le montage de l’image ISO d’installation de N1 System Manager à la section “Téléchargement et montage de image ISO d’installation de Sun N1 System Manager ” à la page 60.

Par exemple, si le répertoire de point de montage de l’image ISO est `/n1sm-install`, vous devez vous déplacer dans le répertoire `/n1sm-install/Linux_x86/Product/installer`.
 3. Tapez la commande `./install`.

La fenêtre du contrat d’évaluation de logiciel apparaît.
 4. Acceptez les conditions du contrat d’évaluation pour poursuivre l’installation.

Lisez attentivement ce contrat. Tapez **y** pour poursuivre l’installation ou **n** pour quitter le programme d’installation.

Si vous poursuivez l’installation, le programme d’installation s’assure de la présence des modules Perl requis. Une fois cette vérification terminée, le menu de N1SM Installer s’affiche et l’installation commence.

N1SM Installer

1. Check that required RPM packages are present.	[Not Completed]
2. Install IPMI tool.	[Not Completed]
3. Install Perl modules for user interface.	[Not Completed]
4. Install OS provisioning components.	[Not Completed]
5. Copy DHCP configuration file.	[Not Completed]
6. Install service provisioning components.	[Not Completed]
7. Install user interface components.	[Not Completed]
8. Install service container components.	[Not Completed]
9. Install N1 System Manager.	[Not Completed]

Non-interactive install in progress

Le programme d’installation exécute successivement chacun des étapes indiquée, dans l’ordre affiché. Chaque fois qu’une étape est exécutée avec succès, son état est

actualisé et devient Completed (Terminée).

Remarque – Si vous avez installé des RPM autres que ceux associés à RHEL 3.0 AS Update 2, Update 3 ou Update 4, il est possible qu'un message d'avertissement s'affiche après l'exécution de l'étape 1 du processus d'installation et vous informe que les RPM installés peuvent ne pas fonctionner avec N1 System Manager. La liste des RPM requis s'affiche, suivie de la liste des RPM détectés sur le système. Le système vous informe qu'il s'agit uniquement d'un avertissement et que vous pouvez poursuivre l'installation en appuyant sur la touche `c`. Les autres options habituelles, disponibles en cas d'échec d'exécution d'une tâche, sont également proposées (appuyez sur `t` pour recommencer ou sur `x` pour quitter).

Vous êtes ensuite invité à appuyer sur la touche `c` pour poursuivre l'installation de N1 System Manager.

En cas d'échec d'exécution d'une étape, le système vous en informe et l'état de l'étape reste Not Completed (Non terminée) ou devient Partially Run (Exécution partielle). Quittez le programme d'installation et consultez le fichier journal `/var/tmp/installer.log.latest` pour identifier la cause de l'échec d'exécution. Résolvez le problème, puis relancez le programme d'installation.

Remarque – Si vous avez installé RedHat Enterprise Linux AS Update 3 ou une version supérieure, le message suivant peut apparaître à la fin de l'étape 9 :

```
This installer has determined that some rpms currently installed on
this system have later versions than those currently required by N1SM.
If you encounter any problems related to these substitutions, you might
need to obtain and install the exact version of the software required
by the installer before re-installing N1SM.
```

L'[Annexe B](#) fournit la liste des RPM et des versions associées requises par N1 System Manager.

Un message vous informe ensuite de la fin du processus d'installation et vous invite à exécuter l'utilitaire de configuration.

```
N1SM installation is complete
Run the nlgsconfig utility to configure N1SM.
```

Étapes suivantes Configurez le système N1 System Manager comme indiqué à la section suivante, "[Configuration du système N1 System Manager](#)" à la page 64.

Configuration du système N1 System Manager

Cette section décrit les procédures de configuration du système N1 System Manager.

Astuce – Avant de poursuivre, ajoutez `/opt/sun/nlgc/bin` au chemin d'accès d'accès au compte racine du serveur de gestion.

▼ Configuration du système Sun N1 System Manager

Avant de commencer

Le logiciel N1 System Manager doit être correctement installé, conformément aux instructions fournies à la section [“Installation du logiciel Sun N1 System Manager”](#) à la page 61.

Étapes

1. **Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.**
2. **Tapez la commande `/usr/bin/nlgccconfig` pour démarrer le processus de configuration.**

Le programme vous demande si vous souhaitez poursuivre la configuration. Tapez **y** pour continuer.

L'utilitaire de configuration détecte et répertorie les interfaces réseau, puis vous invite à sélectionner celle à utiliser pour le réseau de déploiement.
3. **Spécifiez le port de l'interface du réseau de déploiement.**
 - Tapez **eth0** pour utiliser l'interface réseau eth0 pour le réseau de déploiement.
 - Tapez **eth2** pour utiliser l'interface réseau eth2 pour le réseau de déploiement.

L'utilitaire vous demande alors si vous souhaitez spécifier une plage d'adresses IP pour le serveur à utiliser.
4. **Indiquez si vous souhaitez configurer les adresses du serveur DHCP.**



Attention – La plage d’IP, si elle est spécifiée, est utilisée pour configurer le service DHCP de N1 System Manager. Par la suite, le serveur de gestion assigne l’adresse suivante disponible dans cette plage à la réception d’une demande DHCP de l’un des serveurs de déploiement qui ne peut pas être résolue via l’utilisation du sous-réseau, du groupe ou de la clause du client DHCP.

Si vous avez choisi d’utiliser le service DHCP du serveur de gestion, vous devez vous assurer que les conditions suivantes sont remplies :

- Tous les noeuds dans la plage de diffusion DHCP pour lesquels aucune réponse DHCP n’est attendue sont correctement gérés.
 - Les adresses IP du serveur de gestion ne correspondent à aucune des adresses figurant dans la plage spécifiée. Cette règle permet de s’assurer que le serveur DHCP n’assigne pas d’adresse IP dupliquée à un client dont la résolution ne s’effectue pas via la clause du client DHCP.
 - À aucun moment, la plage spécifiée ne chevauche la plage spécifiée pour le paramètre IP de la commande `load group os`. Les adresses IP statiques assignées au cours du déploiement de SE n’entrent pas en conflit avec la plage d’adresses IP spécifiée dans le cadre de la configuration du N1 System Manager. Cette règle permet de s’assurer que le processus DHCP du serveur de gestion n’assigne pas d’adresse IP dupliquée à l’un des serveurs de déploiement dont la résolution ne s’effectue pas via la clause du client DHCP.
-

Excepté si des besoins spécifiques vous obligent à configurer une plage d’adresses IP DHCP pour les serveurs de déploiement, il est vivement recommandé de ne pas spécifier de plage d’adresses IP.

- Tapez **y** si vous souhaitez spécifier une plage d’adresses IP pour le serveur DHCP à utiliser. Dans ce cas, vous devez spécifier l’adresse IP DHCP de départ. Passez à l’[Étape 5](#).
- Tapez **n** si vous ne souhaitez pas spécifier de plage d’adresses IP.
Vous êtes ensuite invité à indiquer si vous souhaitez configurer les serveurs de noms. Passez à l’[Étape 7](#).

5. Tapez l’adresse IP de départ pour le serveur DHCP à utiliser.



Attention – Choisissez des adresses IP n’entrant pas en conflit avec celles assignées au processeur de service pour chacun des serveurs de déploiement. Les plages d’adresses IP que vous indiquez à cette étape sont assignées aux ports Ethernet des serveurs de déploiement.

Vous êtes ensuite invité à taper l’adresse IP de fin de plage.

6. Tapez l’adresse IP de fin de plage pour le serveur DHCP à utiliser.

Vous êtes ensuite invité à indiquer si vous souhaitez configurer les serveurs de noms.

7. Indiquez si vous souhaitez configurer les serveurs de noms.

- Tapez **y** pour configurer les serveurs de noms. Dans ce cas, vous devez spécifier les adresses des serveurs de noms. Passez à l'[Étape 8](#).
- Tapez **n** si vous ne souhaitez pas configurer les serveurs de noms. L'utilitaire vous demande ensuite si vous souhaitez configurer le serveur SMTP pour la notification des événements. Passez à l'[Étape 10](#).

8. Configurez les serveurs de noms.

Tapez les adresses IP des serveurs de noms en les séparant par un espace. Par exemple :

```
129.111.111.11 129.111.111.22
```

Vous devez ensuite spécifier la liste des suffixes de recherche.

9. Indiquez les domaines de recherche.

Tapez le nom des domaines à utiliser pour les recherches DNS et DHCP en les séparant par un espace. Par exemple :

```
site-un.société.com site-deux.société.com site-trois.société.com
```

L'utilitaire vous demande ensuite si vous souhaitez configurer le serveur SMTP pour la notification des événements.

10. Indiquez si vous souhaitez configurer le serveur SMTP pour la notification des événements.

- Si oui, tapez **y**. Vous devez alors spécifier le nom du serveur SMTP ou son adresse IP. Passez à l'[Étape 11](#).
- Sinon, tapez **n**. Un message vous demande alors si vous souhaitez modifier la configuration de la fonction de consignment. Passez à l'[Étape 12](#).

11. Spécifiez le nom ou l'adresse IP du serveur SMTP.

Tapez le nom complet du serveur SMTP ou son adresse IP. Par exemple :

```
smtp.masociété.com
```

ou

```
129.111.222.33
```

Un message vous demande alors si vous souhaitez modifier la configuration de la fonction de consignment.

12. Modifiez la configuration de la fonction de consignment.

- Tapez **y** pour configurer la fonction de consignment. Les informations relatives à la configuration de la fonction de consignment s'affichent. Passez à l'[Étape 13](#).

- Tapez **n** si vous ne souhaitez pas configurer la fonction de consignation. L'utilitaire de configuration affiche les modifications suggérées pour la configuration du système. Passez à l'[Étape 15](#).

13. Configurez la fonction de consignation.

Appuyez sur la touche Entrée pour accepter la valeur par défaut "TOUT" ou tapez la valeur souhaitée, conformément aux instructions affichées. Vous êtes invité à spécifier la valeur `topic.severity`.

14. Spécifiez la valeur voulue pour la gravité des rubriques.

Les choix suivants s'offrent à vous :

- Appuyez sur la touche Entrée pour accepter la valeur par défaut (0).
- Tapez l'une des autres valeurs autorisées pour la gravité (0 à 7), sachant que :
 - 0 = inconnu
 - 1 = autre
 - 2 = informatif
 - 3 = avertissement
 - 4 = mineur
 - 5 = majeur
 - 6 = critique
 - 7 = fatal
- Tapez **q** pour quitter sans spécifier de valeur. Dans ce cas, la configuration de la fonction consignation n'est pas effectuée.

Vous devez ensuite indiquer si vous souhaitez modifier la configuration du délai d'exécution des tâches.

15. Indiquez si vous souhaitez modifier la configuration du délai d'exécution des tâches.

Certaines distributions de SE pouvant s'avérer très volumineuses, il peut arriver que leur déploiement sur un serveur prenne plus de temps que ne l'autorise le délai par défaut. Si vous envisagez de déployer des distributions de SE volumineuses, vous devez augmenter les valeurs du délai d'exécution.

- Tapez **y** pour modifier la configuration du délai d'exécution.
La description des valeurs du délai d'exécution des tâches s'affiche. Tapez les nouvelles valeurs à utiliser lorsque vous y êtes invité.
- Tapez **n** si vous ne souhaitez pas modifier la configuration du délai d'exécution.
Vous devez ensuite indiquer si vous souhaitez activer le lancement de N1 System Manager (N1SM) à chaque démarrage.

16. Indiquez si vous souhaitez lancer le système N1 System Manager à chaque démarrage.

- Tapez **y** pour lancer N1 System Manager à chaque démarrage du système.



- Tapez **n** si vous préférez lancer manuellement N1 System Manager après le redémarrage du serveur de gestion. L'utilitaire de configuration vous informe ensuite que N1 System Manager peut être lancé en tapant la commande `service nlgcinit start`.

Attention – Pour lancer N1 System Manager en utilisant la commande `service nlgcinit start`, la configuration de N1 System Manager doit être effectuée avec succès.

L'utilitaire de configuration affiche les modifications suggérées pour la configuration du système. Vous êtes alors invité à appliquer les nouveaux paramètres.

17. Étudiez les paramètres suggérés.

- Tapez **y** pour appliquer ces paramètres.
Vous devez ensuite appuyer sur la touche Entrée pour lancer N1 System Manager.
- Tapez **n** si les paramètres sont incorrects.
Un message vous informe alors de la nécessité de reconfigurer et d'appliquer les paramètres appropriés pour que N1 System Manager puisse fonctionner correctement. L'utilitaire de configuration est alors fermé et l'invite système apparaît. Pour configurer N1 System Manager, exécutez à nouveau la commande `nlgcconfig`.

Étapes suivantes

Préparez le système N1 System Manager en vue de son utilisation, conformément aux instructions fournies à la section suivante.

Préparatifs préalables à l'utilisation

Pour préparer le système N1 System Manager, effectuez les tâches décrites dans le *Guide d'administration de Sun N1 System Manager 1.0*.

- Connectez-vous à N1 System Manager, comme indiqué à la section "Introduction à l'accès à N1 System Manager" du *Guide d'administration de Sun N1 System Manager 1.0*.
- Définissez les utilisateurs et les rôles N1 System Manager conformément aux instructions fournies au Chapitre 3, "Gestion des utilisateurs N1 System Manager et sécurité" du *Guide d'administration de Sun N1 System Manager 1.0*.
- Lancez le processus de détection afin de localiser et d'identifier les serveurs de déploiement, conformément aux instructions fournies à la section "Détection de nouveaux serveurs" du *Guide d'administration de Sun N1 System Manager 1.0*.

- Créez les distributions de SE pour les serveurs de déploiement, conformément aux instructions fournies à la section “Importation, mise à jour et suppression de distributions des SE” du *Guide d’administration de Sun N1 System Manager 1.0*.

Désinstallation de Sun N1 System Manager

Ce chapitre décrit la procédure de désinstallation du programme N1 System Manager du serveur de gestion.

Désinstallation de Sun N1 System Manager

Cette section décrit la procédure de désinstallation de N1 System Manager.

▼ Pour désinstaller le programme N1 System Manager

- Étapes**
1. Connectez-vous en tant que superutilisateur au serveur de gestion N1 System Manager.
 2. Arrêtez tous les processus N1 System Manager.
Tapez **service nlgcinit stop** dans une fenêtre du terminal. Attendez l’affichage du message **N1 services stopped** avant de poursuivre.
 3. Tapez la commande suivante pour désinstaller le programme N1 System Manager :
/nlgc-setup/installer/install -e
Un message vous informe que le processus de désinstallation va entraîner la suppression du programme N1 System Manager et de tous les composants N1 System Manager. Le système vous demande si vous souhaitez poursuivre.

4. Tapez *y* pour désinstaller N1 System Manager.

Un message vous demande si vous souhaitez supprimer les images de distributions.

5. (Facultatif) Supprimez les images de distribution de SE.

- Tapez *n* pour conserver les images de distributions.

Un message vous confirme que les images de distributions ne seront pas supprimées.

- Tapez *y* pour supprimer les images de distribution.

Le processus de désinstallation commence et supprime le programme et les composants N1 System Manager. Une fois ce processus terminé, le message `N1SM is uninstalled` s'affiche.

6. Redémarrer le serveur de gestion avant d'entreprendre toute autre tâche.

Résolution des problèmes d'installation et de configuration

Cannot log on to a provisionable server service processor
Réinitialisez le compte et le mot de passe comme suit :

1. Placez-vous devant l'écran LCD du serveur de déploiement.
2. Sélectionnez le menu SP.
3. Choisissez l'option Use Defaults.
4. Un message vous invite à confirmer votre sélection. Choisissez Yes.

Le nom du compte est réinitialisé à la valeur setup et le mot de passe à la valeur admin.

dhcpcd fails to start during system boot. The boot sequence displays Starting dhcpcd: [Failed].

L'affichage de ce message est normal si la configuration de Sun N1 System Manager n'a pas été effectuée. Configurez le système N1 System Manager conformément aux instructions fournies à la section "[Configuration du système N1 System Manager](#)" à la page 64.

httpd alert: The system cannot determine the server's fully qualified domain name. La séquence d'initialisation affiche un message similaire au message suivant :

```
[Fri Nov 19 12:47:33 2004] [alert] httpd: Could not determine the server's
fully qualified domain name, using 129.123.111.12 for ServerName
scs-httpd: Fri Nov 19 12:47:34 PST 2004 : Daemon started (pid=1473 1485 1486..
```

Le fichier système /etc/resolv.conf n'est pas correctement configuré.

Éditez le fichier /etc/resolv.conf en vous assurant qu'il comporte les entrées suivantes :

```
nameserver adresse_IP_serveur_1
nameserver name adresse_IP_serveur_2
nameserver name adresse_IP_serveur_3
domain nom_domaine_sociétésearch nom_domaine_société
```

Par exemple, supposons que l'adresse IP du premier serveur DNS est 129.123.111.12, celle du second serveur DNS 129.123.111.24 et celle du troisième 129.123.111.36. Si le nom de domaine de votre société est *mondomaine.com*, le fichier */etc/resolv.conf* doit comporter les lignes suivantes.

```
nameserver 129.123.111.12
nameserver name 129.123.111.24
nameserver name 129.123.111.36
domain mondomaine.com
search mondomaine.com
```

HTTPS connection to the Sun N1 System Manager server fails.

Lors de la saisie de l'URL du serveur Sun N1 System Manager en utilisant le format *https://nom_serveur:6789*, où *nom_serveur* correspond au nom du serveur de gestion, le message suivant s'affiche :

Error

The requested operation could not be performed by the proxy.

Connect to reviewme.sfbay.sun.com:443 failed (Connection refused)

Le fichier système */etc/resolv.conf* n'est pas correctement configuré.

Éditez le fichier */etc/resolv.conf* en vous assurant qu'il comporte les entrées suivantes :

```
nameserver adresse_IP_serveur_1
nameserver name adresse_IP_serveur_2
nameserver name adresse_IP_serveur_3
domain nom_domaine_société
search nom_domaine_société
```

Par exemple, supposons que l'adresse IP du premier serveur DNS est 129.123.111.12, celle du deuxième serveur DNS 129.123.111.24 et celle du troisième serveur DNS 129.123.111.36. Si le nom de domaine de votre société est *mondomaine.com*, le fichier */etc/resolv.conf* doit contenir les lignes suivantes.

```
nameserver 129.123.111.12
nameserver name 129.123.111.24
nameserver name 129.123.111.36
domain mondomaine.com
search mondomaine.com
```

nom_machine devient 127.0.0.1 et nom l'adresse IP effective.

Assurez-vous de l'existence d'une entrée pour le serveur et son adresse IP dans le fichier */etc/hosts*. Par exemple :

```
10.5.157.25          nom_machine      loghost
```

Où *nom_machine* est le nom du serveur de gestion N1 System Manager. Par exemple, si le nom de la machine est `n1manager` et que l'adresse IP assignée à l'interface `eth0` est `129.123.111.12`, le fichier `/etc/hosts` doit contenir les paramètres suivants.

```
# Do not remove the following line, or various programs
# that require network functionality will fail.
127.0.0.1          localhost.localdomain localhost
129.123.111.12     n1manager loghost
```

Vous devez redémarrer le système après avoir modifié le fichier `/etc/hosts`.

RPM Linux requis par le logiciel Sun N1 System Manager

Cette annexe fournit la liste des RPM Linux requis par le logiciel N1 System Manager et installés par RHEL 3.0 AS Update. RHEL 3.0 AS Update 3 et Update 4 installeront les versions supérieures de ces RPM.

anaconda-runtime-9.1.2-2.RHEL	gnome-python2-gtkhtml2-1.99.14-5
cpp-3.2.3-34	jre-1_4_2_01
dev86-0.16.3-8	libgcj-devel-3.2.3-34
Encode-HanExtra-0.10 (Chinois simplifié uniquement)	libgcj-ssa-devel-3.5ssa-0.20030801.47
expect-5.38.0-92	perl-5.8.0-88.4
gcc-3.2.3-34	perl-5.8.3-16
gcc-c++-3.2.3-34	perl-CGI-2.81-88.4
gcc-c++-ssa-3.5ssa-0.20030801.47	perl-CPAN-1.61-88.4
gcc-g77-3.2.3-34	perl-DBD-Pg-1.21-2
gcc-g77-ssa-3.5ssa-0.20030801.47	perl-DBI-1.32-5
gcc-gnat-3.2.3-34	php-4.3.2-11.ent
gcc-java-3.2.3-34	php-imap-4.3.2-11.ent
gcc-java-ssa-3.5ssa-0.20030801.47	php-ldap-4.3.2-11.ent
gcc-objc-3.2.3-34	pygtk2-1.99.16-8
gcc-objc-ssa-3.5ssa-0.20030801.47	pygtk2-libglade-1.99.16-8
gcc-ssa-3.5ssa-0.20030801.47	pyorbit-1.99.3-5
gnome-python2-1.99.14-5	python-2.2.3-5
gnome-python2-bonobo-1.99.14-5	rh-postgresql-7.3.6-1
gnome-python2-canvas-1.99.14-5	rh-postgresql-server-7.3.6-1

RPM Sun N1 System Manager

Le tableau suivant répertorie les RPM installés par le programme d'installation de Sun N1 System Manager.

TABEAU C-1 RPM Sun N1 System Manager

Nom du RPM	Description
ipmitool-1.5.9-1	Ce package comporte un utilitaire d'interface pour les périphériques compatibles IPMI (Intelligent Platform Management Interface) via le gestionnaire de noyau OpenIPMI ou le protocole IPMI sur LAN. Il donne accès à des fonctions de base pour la lecture du SDR et l'affichage des valeurs de capteur, l'affichage du contenu du SEL, l'impression des informations sur les FRU, la lecture et la définition de la configuration LAN et le contrôle d'alimentation du châssis.
sun-cacao-1.0-25	Ce package contient les bibliothèques et les binaires nécessaires à l'exécution et à la gestion du conteneur d'agents communs.
sun-cacao-config-1.0-25	Ce package contient les fichiers de configuration pour le conteneur d'agents communs.
sun-cacao-man-1.0-25	Ce package contient les pages man relatives au conteneur d'agents communs.
sun-hdappln-0.1-1	Pack d'extension de déploiement d'application Sun N1 System Manager
sun-hddomain-0.1-1	Ensemble de domaines Sun N1 System Manager
sun-hddrvrs-0.1-1	Ensemble de pilotes Sun N1 System Manager
sun-hdevent-0.1-1	Module d'événements Sun N1 System Manager
sun-hdhal-0.1-1	Bundle HAL Sun N1 System Manager

TABLEAU C-1 RPM Sun N1 System Manager (Suite)

Nom du RPM	Description
sun-hdutils-0.1-1	Ensemble d'utilitaires HAL Sun N1 System Manager
sun-hdservices	Ensemble de services N1 Grid Controller
sun-hdui-0.1-1	Module d'interface de navigateur (BUI) pour système de déploiement horizontal (HSS)
sun-hdui-fr-0.1-1	Localisation française du module BUI pour système HSS
sun-hdui-ja-0.1-1	Localisation japonaise du module BUI pour système HSS
sun-hdui-ko-0.1-1	Localisation coréenne du module BUI pour système HSS
sun-hdui-zh_CN-0.1-1	Localisation en chinois simplifié du module BUI pour système HSS
sun-hdui-zh_TW-0.1-1	Localisation en chinois traditionnel du module BUI pour système HSS
sun-jdmk-runtime-5.1-34	Bibliothèque d'exécution Java DMK 5.1
sun-jdmk-runtime-jmx-5.1-34	Bibliothèques de JMX Java DMK 5.1
sun-nspr-4.1.6-2	NSPR (Netscape Portable Runtime) fournit une interface indépendante de toute plate-forme pour les fonctionnalités de système d'exploitation sans interface graphique. Ces fonctionnalités incluent les threads, la synchronisation de threads, les E/S de fichier et de réseau standard, l'horloge et le calendrier, la gestion de base de la mémoire (allocation de mémoire et mémoire disponible) et le partage des bibliothèques.
sun-nss-3.3.10-1	NSS (Network Security Services) est un ensemble de bibliothèques conçues pour prendre en charge le développement multiplate-forme d'applications serveur sécurisées. Les applications créées avec NSS prennent en charge les normes SSL v2 et v3, TLS, PKCS #5, PKCS #7, PKCS #11, PKCS #12, S/MIME, les certificats X.509 v3 et d'autres normes de sécurité.
SUNWcmcon-2.2-1	Localisation en chinois simplifié pour Sun Java™ Web Console 2.2 (Noyau)
SUNWcmctg-2.2-1	Localisation en chinois simplifié pour Sun Java Web Console 2.2 (Balises & Composants)
SUNWfmcon-2.2-1	Localisation française pour Sun Java Web Console 2.2 (Noyau)
SUNWfmctg-2.2-1	Localisation française pour Sun Java Web Console 2.2 (Balises & Composants)
SUNWhmcon-2.2-1	Localisation en chinois traditionnel pour Sun Java Web Console 2.2 (Noyau)

TABLEAU C-1 RPM Sun N1 System Manager *(Suite)*

Nom du RPM	Description
SUNWhmctg-2.2-1	Localisation en chinois traditionnel pour Sun Java Web Console 2.2 (Balises & Composants)
SUNWjmcon-2.2-1	Localisation japonaise pour Sun Java Web Console 2.2 (Noyau)
SUNWjmctg-2.2-1	Localisation japonaise pour Sun Java Web Console 2.2 (Balises & Composants)
SUNWkmcon-2.2-1	Localisation coréenne pour Sun Java Web Console 2.2 (Noyau)
SUNWkmctg-2.2-1	Localisation coréenne pour Sun Java Web Console 2.2 (Balises & Composants)

Glossaire

N1 System Manager	Logiciel exécuté sur le serveur de gestion qui sert de point d'entrée et de contrôle pour le déploiement et la gestion des serveurs. Ce logiciel fournit une interface de navigateur et une interface de ligne de commande.
adresse IP de gestion	Adresse IP d'un serveur de déploiement utilisée par N1 System Manager pour sa gestion.
agent	Programme qui exécute le logiciel de gestion réseau sur un périphérique réseau, tel qu'un routeur, un hôte ou un terminal X. Un agent exécute une grande variété de demandes (HTTP, NNTP, SMTP et FTP) à la place de l'utilisateur. Il officie en tant que client du serveur et, à ce titre, envoie des demandes auxquelles que le serveur répond.
agent de gestion	Agents Sun N1 System Manager qui doivent être installés sur un serveur de déploiement pour disposer des fonctionnalités d'exécution de commandes distantes, de contrôle des ressources de SE, de déploiement de packages et de gestion d'inventaire.
agents de gestion de SE	Voir agent de gestion .
arrêter	Processus qui consiste à faire passer un système de l'état de SE multi-utilisateur à l'état mono-utilisateur ou à arrêter et/ou mettre complètement hors tension le système. Dans N1 System Manager, vous pouvez utiliser la commande d'arrêt pour arrêter et mettre hors tension un serveur.
charger	Installation d'un logiciel sur un serveur de déploiement, tel qu'un système d'exploitation, des mises à jour de microprogramme(s) ou de logiciel(s) et des applications.
commutateur de réseau de données	Un ou plusieurs des commutateurs utilisés pour transférer des données hors du système de déploiement horizontal HSS (Horizontally Scaled System). Le système prend en charge les commutateurs GigE et Infiniband.

commutateur de réseau de gestion	Commutateur Ethernet utilisé pour transmettre les données relatives aux signaux de gestion au sein du système de déploiement horizontal HSS (Horizontally Scaled System).
démarrer	Charger le logiciel d'un système en mémoire pour le démarrer. Dans N1 System Manager, vous pouvez utiliser la commande de démarrage pour mettre un serveur sous tension et l'initialiser, si nécessaire. Voir également Réinitialiser.
distribution de SE	Image binaire d'un système d'exploitation. Dans N1 System Manager, une distribution de SE est stockée dans une base de données et peut être installée sur un serveur de déploiement ou un groupe de serveurs. Voir aussi profil de SE .
événement	Changement intervenant sur N1 System Manager ou sur un serveur de déploiement, enregistré dans le journal des événements de Sun N1 System Manager et pouvant déclencher l'envoi d'un message de notification à des systèmes externes.
fichier de réponses	Fichier fournissant les réponses d'interaction pouvant être demandées au cours de l'installation d'un package Solaris en mode interactif sur un serveur de déploiement. Un fichier de réponses permet d'installer un package sans intervention de l'utilisateur.
FRU	Acronyme de l'anglais Field Replaceable Unit ou unité remplaçable sur site. Dispositif remplacé par le fabricant en cas de panne d'un composant.
groupe de distribution	Ensemble de clusters et de packages pouvant être installés sur un serveur de déploiement.
groupe de serveurs	Groupe de serveurs défini par l'utilisateur en vue de créer une cible logique pour les opérations de gestion. Par exemple, des groupes de serveurs peuvent être utilisés pour exécuter des opérations, telles que le redémarrage et l'installation d'un SE sur plusieurs serveurs via une seule commande.
interface de navigateur	Interface utilisateur de type Web conçue pour N1 System Manager qui donne accès à plusieurs fonctionnalités de la ligne de commande.
IPMI	Acronyme de l'anglais Intelligent Platform Management Interface. Il s'agit d'une interface de gestion standard utilisée par N1 System Manager pour détecter les serveurs. Les références IPMI peuvent être utilisées pour l'authentification des serveurs et des comptes lors du processus de détection.
journal	Emplacement logique unique des événements sur le réseau N1 System Manager.
lancer	Voir Démarrer.

ligne de commande	Shell <code>N1-ok></code> à partir duquel l'utilisateur peut exécuter les commandes N1 System Manager. Le shell <code>N1-ok></code> est accessible via l'interface de navigateur ou la commande <code>n1sh</code> du serveur de gestion.
message de notification	Message envoyé via un logiciel de messagerie ou des dérouterments SNMP pour informer une entité externe des événements survenant sur le serveur.
microprogramme	Logiciel stocké dans la mémoire morte (ROM) ou la mémoire morte programmable (PROM). Le microprogramme s'utilise généralement pour faciliter le démarrage initial.
mise à jour	Mise à jour logicielle d'un système d'exploitation. Dans N1 System Manager, il peut s'agir d'un RPM RedHat Linux ou d'un package ou patch Solaris.
nom de gestion	Nom unique utilisé pour désigner un serveur de déploiement dans l'environnement N1 System Manager. Par défaut, ce nom correspond à l'adresse IP de gestion du serveur déterminée lors du processus de détection. Il est toutefois possible d'utiliser un nom personnalisé.
panne	Problème identifié au niveau d'un composant, généralement l' unité remplaçable sur site (FRU).
privilège	Ensemble d'autorisations prédéfinies permettant à un utilisateur d'exécuter certaines opérations dans N1 System Manager. Un privilège peut être accordé à un utilisateur en assignant ce privilège à un rôle, puis en associant le rôle à l'utilisateur.
profil de SE	Spécifie le mode d'installation d'une distribution de SE, y compris les composants du système d'exploitation à installer, les fichiers et les programmes supplémentaires à installer avec le système d'exploitation et les informations de configuration, telles que le mot de passe root et les spécifications relatives aux partitions du disque. Voir aussi distribution de SE .
profil déployé	Profil de SE installé sur un serveur de déploiement. Un profil déployé ne peut pas être modifié et les distributions de SE qui lui sont associées ne peuvent pas être supprimées.
redémarrer	Voir Réinitialiser.
règle de notification	Configuration spécifiée par l'utilisateur définissant le moment, le destinataire et le mode d'envoi d'une catégorie de messages de notification .
réinitialiser	Mettre un périphérique hors tension, puis de nouveau sous tension. Dans N1 System Manager, vous pouvez utiliser la commande de réinitialisation pour redémarrer un serveur (mettre hors tension, puis sous tension un serveur et le démarrer).
rôle	Ensemble d'autorisations et de privilèges définissant ce qu'un utilisateur est ou non autorisé à faire sur le système.

SE	Voir système d'exploitation .
serveur	Voir serveur de déploiement .
serveur de déploiement	Serveur physique détecté par N1 System Manager.
serveur physique	Serveur de FRU , tel qu'une machine Sun Fire V20z.
serveur terminal	Périphérique réseau fournissant une connexion en série aux commutateurs, au serveur de gestion et aux serveurs.
SNMP	Acronyme de l'anglais Simple Network Management Protocol. Protocole de gestion réseau communément utilisé sur les réseaux TCP/IP.
SSH	Acronyme de l'anglais Secure shell. Protocole de connexion à distance chiffré qui offre un moyen d'authentification puissant et garantit des communications sécurisées sur les canaux peu fiables.
système d'exploitation	Groupe de programmes qui contrôlent l'utilisation du système et supervisent les autres programmes exécutés par le système d'exploitation. N1 System Manager permet d'installer un système d'exploitation, tel que RedHat Linux et Solaris x86, sur un serveur de déploiement ou groupe de serveurs.
tâche	Tâche définie par l'utilisateur pour être exécutée par un ordinateur. Dans N1 System Manager, il s'agit d'une action asynchrone exécutée et contrôlée par un utilisateur en vue de l'exécution d'une tâche.
utilisateur	Personne autorisée à se connecter à N1 System Manager et à utiliser ce logiciel.

Index

A

adresse IP
 configuration, serveur de gestion, 26
 serveur de déploiement, assignation d'une
 adresse dynamique, 34
 serveur de déploiement, assignation d'une
 adresse statique, 32-33
 serveur de déploiement, restauration des
 valeurs par défaut d'usine, 38

B

backplane
 V20z, 25
 V40z, 25

C

commutateurs
 configuration à deux commutateurs, 29
 configuration à un commutateur, 28
 réseau de gestion, 23
 serveur de déploiement, 24
composants, 18
compte IPMI
 serveur de déploiement,
 configuration, 36-37
 serveur de déploiement, restauration des
 valeurs par défaut d'usine, 38

compte SSH
 serveur de déploiement,
 configuration, 35-36
 serveur de déploiement, restauration des
 valeurs par défaut d'usine, 38
conditions requises, installation des RPM requis
 par N1 System Manager, 48
configuration
 installation des RPM requis par N1 System
 Manager, 48
 installation KickStart, 43
 mise à jour du fichier `/etc/hosts`, 51
 N1 System Manager, 64-68
 port Ethernet, 26
 schémas de référence, 27
 serveur de déploiement, assignation d'une
 adresse IP dynamique, 34
 serveur de déploiement, assignation d'une
 adresse IP statique, 32-33
 serveur de déploiement, configuration du
 compte IPMI, 36-37
 serveur de déploiement, mise à jour des
 microprogramme, 56-57
 serveur de déploiement, téléchargement de
 microprogrammes, 55-56
 serveur de déploiement, vérification des
 microprogrammes, 53-55
 sserveur de déploiement, configuration du
 compte SSH, 35-36
configuration de référence, un commutateur, 28
configuration requise, 22
 serveur de déploiement, 22
 serveur de gestion, 22

- configuration requise (Suite)
 - serveur de gestion, partitionnement, 42
 - systèmes d'exploitation, 22
- configuration requise pour le partitionnement, serveur de gestion, 42
- configurations de référence, 27
 - deux commutateurs, 29
- connexions
 - backplane du V20z, 25
 - backplane du V40z, 25
- consignation, niveaux de gravité d'erreur, 67

D

- désinstallation, N1 System Manager, 71
- documentation
 - présentation, 12
 - référence, 11
 - références de sites Web, 13

E

- erreurs, niveaux de gravité, 67
- /etc/hosts, mise à jour, 51

F

- fonctions, 17

I

- installation
 - exécution Java, 50
 - Linux, KickStart, 42
 - Linux, manuelle, 45-47
 - mise à jour du fichier /etc/hosts, 51
 - module Perl, 49
 - module Perl pour le chinois simplifié, 49
 - montage de l'image ISO d'installation de N1 System Manager, 60
 - N1 System Manager, 61-63
 - RPM requis, 48
 - téléchargement de l'image ISO d'installation de N1 System Manager, 60

K

- KickStart
 - configuration, 43
 - installation de Linux, 42

L

- lecteurs, 11
- Linux
 - configuration requise, 22
 - installation des RPM requis, 48
 - installation KickStart, 42
 - installation manuelle, 45-47
 - installation sur le serveur de gestion, 41

M

- matériel
 - configurations de référence, 27
 - connexions, 24
- microprogramme
 - mise à jour, processeur de service d'un serveur de déploiement, 56-57
 - téléchargement, processeur de service d'un serveur de déploiement, 55-56
 - vérification du processeur de service d'un serveur de déploiement, 53-55
- module Perl pour le chinois simplifié, installation, 49

N

- N1 System Manager
 - Voir* N1 System Manager
 - composants, 18
 - configuration, 64-68
 - configuration requise, 22
 - configuration serveur requise, 22
 - désinstallation, 71
 - fonctions, 17
 - installation, 61-63
 - montage de l'image ISO d'installation, 60
 - présentation, 17
 - RPM, 79

N1 System Manager (Suite)
téléchargement de l'image ISO
d'installation, 60

P

partitionnement de disque, serveur de
gestion, 42
ports Ethernet, configuration, 26
préparation, 21
présentation, 17
composants, 18
configuration requise, 22
fonctions, 17
organisation du manuel, 12
processeur de service
restauration des valeurs par défaut d'usine
du PS d'un serveur de déploiement, 38
serveur de déploiement, mise à jour des
microprogrammes, 56-57
serveur de déploiement, téléchargement de
microprogrammes, 55-56
vérification des microprogrammes du
processeur de service d'un serveur de
déploiement, 53-55

R

référence, documentation, 11
références de sites Web, 13
réseau de déploiement, commutateurs
requis, 24
réseau de données, commutateurs requis, 24
réseau de gestion, commutateurs requis, 23
RPM
exécution Java, 50
installation des RPM requis par N1 System
Manager, 48
installés par Sun N1 System Manager, 79
module Perl, 49

S

serveur de déploiement
assignation d'une adresse IP dynamique, 34

serveur de déploiement (Suite)
assignation d'une adresse IP statique, 32-33
commutateurs requis, 24
configuration du compte IPMI, 36-37
configuration du compte SSH, 35-36
configuration requise, 22
mise à jour des microprogrammes, 56-57
restauration des valeurs par défaut d'usine
des comptes du PS, 38
restauration des valeurs par défaut d'usine
du PS, 38
système d'exploitation, 22
téléchargement des microprogrammes de
processeur de service, 55-56
vérification des microprogrammes, 53-55

serveur de gestion

Voir serveur de gestion

commutateurs requis, 23
configuration à deux commutateurs, 29
configuration à un commutateur, 28
configuration de N1 System Manager, 64-68
configuration des adresses IP, 26
configuration requise, 22
configuration requise pour le
partitionnement, 42
installation de Linux, 41
installation de N1 System Manager, 61-63
installation des RPM requis, 48
mise à jour /etc/hosts, 51
système d'exploitation, 22

serveurs

configuration requise, 22
mise à jour des microprogrammes, 56-57
serveur de déploiement
configuration requise, 22
serveur de gestion
configuration requise, 22
téléchargement des microprogrammes d'un
serveur de déploiement, 55-56
vérification des microprogrammes, 53-55

systèmes d'exploitation, configuration
requis, 22

V

V20z, connexions physiques, 25
V40z, connexions physiques, 25

valeurs par défaut d'usine, PS de serveur de
déploiement, restauration, 38